

PER
B-226

S



ORGANE OFFICIEL DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

ADMINISTRATION: 111 CÔTE DE LA MONTAGNE,
(Édifice Morin)
QUÉBEC

CANADA EXCEPTÉ CITÉ DE QUÉBEC \$1.00
ABONNEMENT: CITÉ DE QUÉBEC ET PAYS ÉTRANGERS \$1.50
POUR LES SOCIÉTAIRES DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC .75

VOLUME XIII, No 48

QUÉBEC

LE 3 DECEMBRE 1925

Conserves Alimentaires

ACHETEZ LES PRODUITS DE QUÉBEC

La Coopérative Fédérée offre sur le marché des conserves de qualité supérieure, fabriquées dans la Province de Québec avec nos propres produits, pour supplanter les conserves de l'Ontario, de Québec ou d'ailleurs.

Voici nos Marques

Tomates :- " FÉDÉRÉE " (1er choix) " ROSE MARIE " (régulière)
Blé d'Inde :- " ROSE MARIE " (bantam doré) " ROSE MARIE " (sucré)
Fèves jeunes en fesses:- " FÉDÉRÉE " (choix) " ROSE MARIE " (régulière)

Prenez et goûtez, vous serez convaincus !

Le produit est mis en conserves, dans son état naturel, sans aucun mélange, il garde toutes ses qualités nutritives.

Encouragez nos propres Produits

VOLAILLES ABATTUES

Expédiez vos meilleurs sujets maintenant, n'attendez pas à la fin de décembre, pour profiter d'un marché très favorable.

Nous voulons des volailles abattues de première qualité.

Coopérative Fédérée de Québec

114, St-Paul Est, Montréal.

3

3

3

Conseils pratiques
Pour vous, cultivateurs

Voulez-vous réussir en industrie laitière?

Nous vous entendons répondre tout d'une voix:—Eh, oui, nous voulons bien réussir, mais comment faire?

—Il n'y a qu'un moyen: vendez vos mauvaises vaches, donnez une bonne nourriture à celles qui vous resteront—relisez pour cela les conseils que donnait, la semaine dernière, notre collaborateur M. Ducasse—achetez un bon taureau, et, si possible, une ou deux bonnes vaches.

C'est le temps de vous débarrasser des vaches qui ne paient pas, si vous ne voulez perdre votre temps et votre ouvrage.

Une vache qui ne produit pas au moins 3,500 lbs. de lait par année ne gagne pas sa nourriture.

Il est donc de toute première importance de vous assurer de la quantité de lait fournie par chacune des vaches de votre troupeau.

Nous voudrions pouvoir convaincre tous les cultivateurs qu'un petit troupeau avec de bonnes laitières paie plus qu'un gros troupeau avec de pauvres laitières.

Pourquoi vous échigner à soigner des vaches qui rapportent moins qu'elles coûtent? Plus vous en aurez, plus pauvres vous serez.

Les chiffres suivants extraits du rapport annuel de la Station expérimentale de Sainte-Anne de la Pocatière pour l'année 1924, fournissent une preuve frappante du fait que le cultivateur perd son temps, sa peine et son argent à garder des vaches qui produisent moins de 3,500 à 4,000 livres de lait par année.

La meilleure vache du troupeau a produit 16,123.4 livres de lait et 697.99 livres de beurre; la valeur totale de ces produits a été de \$289.33. La valeur totale des aliments consommés a été de 141.61; le bénéfice sur le coût de la nourriture s'est monté à 147.72.

La production moyenne des cinq meilleures vaches du troupeau a été de 10,597.4 livres de lait et de 475.04 livres de beurre, représentant une valeur totale de \$196.15. Le coût moyen de la nourriture a été de \$106.05, ce qui laisse un bénéfice de \$90.10.

La moins bonne vache du troupeau a produit 4,439 livres de lait et 197.37 livres de beurre, ayant une valeur totale de \$81.37. Sa nourriture a coûté \$71.37, elle a donc laissé un bénéfice de \$10.00.

Ces données solidement établies sont assez éloquantes pour démontrer que ça paye de travailler à garder de bonnes vaches laitières.

Les pucerons des serres.—Les pucerons ou poux des plantes — que l'on appelle aussi "mouches vertes" ou "mouches noires" — sont un fléau auquel les fleuristes doivent faire une guerre incessante. Ils se nourrissent de la sève de la végétation tendre des plantes, détruisant parfois entièrement ces dernières et souvent abîmant les feuilles. Les feuilles tordues et enroulées révèlent souvent leur présence sur les plantes. Ils ont une puissance de multiplication prodigieuse, mais il est facile de les maîtriser en arrosant avec des pulvérisations de nicotine ou en fumigant avec des extraits de tabac ou du gaz hydro-cyanique.

Les patates.—Si vous voulez prévenir la germination des pommes de terre, répandez sur le sol de la cave ou du caveau où vous les conservez une couche de charbon de bois finement pilé, à l'épaisseur d'un pouce environ.

Étendez sur cette couche les pommes de terre. De cette manière elles attendront beaucoup plus longtemps pour entrer en germination et conserveront indéfiniment leur goût.

Les volailles.—Vos poulettes doivent être habituées à leur logement d'hiver. Commencez dès maintenant à contrôler la ponte et tenez bien vos comptes. Inscrivez au débit toute nourriture que vous donnez et au crédit toutes les recettes, œufs et volailles vendus, sans oublier ceux que vous mangez.

Voyez à ce que tout soit bien prêt pour les grands froids.

Ne gardez pas les volailles non développées. Engraissez-les à l'épingle et vendez-les.

Nous sommes tous frères, mais nos bourses ne sont pas frères.

PANIER AUX LETTRES

S. J. M.—Dorval.—La bonne laitière.—Il y a un préjugé assez répandu, qui veut qu'une génisse provenant d'une taure à son premier veau peut bien être bonne laitière pendant une année, mais qu'ensuite sa production de lait va diminuant. Une abonnée qui signe S. J. M., Dorval, nous demande ce qui en est.

Réponse.—Nous ne craignons pas d'affirmer que le fait qu'une vache provienne d'une taure à son premier veau n'a aucune influence sur sa valeur comme laitière. Les deux principaux facteurs qui influent sur la production laitière d'une vache sont:

- 1o. L'hérédité, c'est-à-dire les qualités laitières qu'elle a héritées des parents et des ancêtres.
- 2o. L'alimentation et les soins qu'elle reçoit.

La minute pour Dieu

LES LARMES

Plaignons ceux qui dans la souffrance N'ont pas Dieu pour les consoler. Ces pauvres cœurs sans espérance Ont sujet de se désoler.

Tous leurs soupirs sont inutiles N'étant pas pour Notre-Seigneur. Et leurs larmes tombant, stériles, Sans même adoucir leur douleur.

Ne plaignons pas les cœurs d'élite Qui souffrent pour le Roi des cieux. Leur croix leur semble trop petite, Ils voudraient donner encore mieux.

Le monde ignore leurs larmes. Mais Jésus compte leurs tourments. Au ciel, il conserve ces larmes Pour les changer en diamants.

Une lumière blanche
Avec les lampes à
L'huile à présent

Les épreuves du Gouvernement prouvent que cette nouvelle lumière bat l'électricité. Invention sensationnelle

Une nouvelle lampe, brûlant le pétrole ordinaire vient d'être inventée; elle produit une lumière douce et blanche dite supérieure à l'électricité et au gaz. Les épreuves faites par le Gouvernement et les meilleures universités démontrent que cette lumière est plus forte que celle de dix lampes à pétrole ordinaires. Elle brûle sans odeur, sans fumée et sans bruit, est simple et économique. Pas besoin de pompage, et elle est approuvée par les compagnies d'assurance.

L'inventeur, N. B. Johnson résidant au No 246 de la rue Craig Ouest, à Montréal, offre d'expédier une de ces nouvelles lampes sur essai de 10 jours il en donnera même une au premier qui en utilisera une dans chaque localité et qui lui aidera à introduire cette lampe dans la localité. Écrivez-lui aujourd'hui pour avoir tous les renseignements. Demandez-lui également de vous expliquer sa proposition d'agence ann.

CHASSEURS!

La Maison Desjardins est intéressée dans toutes sortes de fourrures brutes ou vertes prises dans le temps permis par la loi.

Nous n'achetons que les peaux de rat musqué strictement du printemps.

Temps permis à partir du 1er de Novembre pour les fourrures suivantes:

Renard, Martre, Vison, Pékan, Mouffette, Loup-Cervier, Chat sauvage.

A partir du 15 Décembre

Le Castor et la loutre.

L'ours à partir du 15 Octobre

Dans votre intérêt afin d'obtenir un meilleur prix, toutes les fourrures ne devraient être prises que dans le mois de décembre, la qualité n'en sera que meilleure.

Chas. DESJARDINS & Cie
LIMITEE

La plus importante maison de fourrures au pays

1170 rue St-Denis, Montréal

Dépt. P.

LA BANQUE PROVINCIALE
DU CANADA

Incorporée par Acte de Parlement en juillet 1900.

Capital autorisé..... \$ 5,000,000.00
Capital payé et Réserve..... \$ 4,500,000.00
Actif total (au 30 nov. 1924)..... \$40,646,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinent mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts. Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

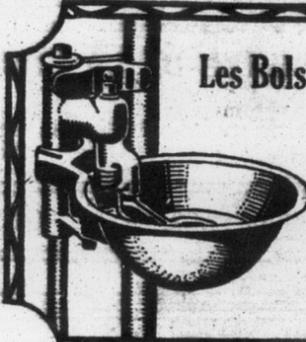
Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR HORMISDAS LAPORTE

Vice-président et Directeur-Général
M. TANCREDE BIENVENU

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU

Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec.

350 Succursales et Sous-Agences dans les Provinces de Québec, d'Ontario du Nouveau-Brunswick et de l'Île du-Prince-Édouard.

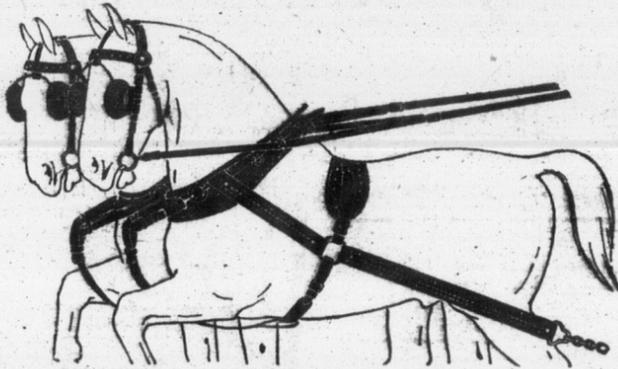


Les Bols à eau automatiques "Louden"

constituent un vrai bon placement. Ils possèdent des particularités exclusives. Rien à payer pour l'entretien et cependant rapportent de bons profits. Plus bas prix que jamais cette année. Écrivez dès aujourd'hui pour avoir tous les renseignements à

LOUDEN MACHINERY CO. OF CANADA,
Limited
55 Crimea St., Guelph, Ontario 43

NOTRE SPLENDIDE
CATALOGUE **GRATIS**



CHOIX - COMMODITE
ECONOMIE

Par le moyen de notre nouveau catalogue vous pouvez vous procurer, au moment où vous en avez besoin, tous genres de harnais, colliers ou parties de harnais pour la ferme ou pour la promenade.

Nos prix DE LA MANUFACTURE, vous feront réaliser des économies qui vous surprendront.

Notre maison est en relation avec la classe agricole depuis 50 ans.

HENEY HARNESS CO. LIMITEE
292 rue Garnier ::::: Montréal

Mettez ce coupon à la poste aujourd'hui en y inscrivant votre nom et adresse.

HENEY HARNESS CO. LIMITEE
292 Rue Garnier - Montréal
Veuillez m'adresser votre catalogue immédiatement.
Nom.....
B. P..... Prov.....

Le travail éloigne de nous trois grands maux: l'ennui, le vice et le besoin (Voltaire).

ADMINISTRATEUR
Abonnement
Canada—
Québec
Cité de
étrange
Pour les
la Co
rée de 6
Tarif des
Annonces
sous paye
par mot
de 25 mot
Pour les
ces écrits
Ferme"
In Mont
Québec,
Tél. 2-428

Volume
PAS
Un lot
pres à la c
Nous r
pareilles ex
Toutes
sujets de b
pour les bes
est de serv
L'expé
"Trou
élevés, je
Comptant q
pesant 118
Nous e
cation de n
et le temps
Cetie p
eux-mêmes
réclamons
jamais nou

Nous c
tivement ur
munique ur
L'engr
ration des
disaient, de
demande po
difficilemen
des épinet
différence d
rence de 15
Dans t
expériment
oiseau a ét
semaines d
ture, pour
quand on se
Le nou
de poids ré
mentation)
de la qualit
poulet engr
sans avoir
valeur de 14
Une ex
de l'avanta
Les poulets
et ils étaien
valeur de \$
Après e
pesaient en
soit \$1.65 p
semaines, p
par oiseau,
de l'engrais
Ceux q
nette sont p

L
Le mom
Depuis
leurs app
Nous leur
leurs engrai
afin d'éviter

INCIALE

1900.
\$ 5,000,000.00
\$ 4,500,000.00
\$ 40,646,000.00

affiliés à son départe-
meurs, ces messieurs
port avec tels dépôts.
s actionnaires lors de
directeurs.

PORTE

de Québec, d'Ontario
nce-Edouard.

ues "Louden"

bon placement. Ils
icularités exclusives.
l'entretien et cepen-
bons profits. Plus
cette année. Ecrivez
ur avoir tous les ren-

RY CO. OF CANADA,
Guelph, Ontario 43

ATIS



ODITE

vous pouvez vous
ous genres de har-
ne ou pour la pro-

feront réaliser des
classe agricole

. LIMITEE

Montréal

CO. LIMITEE

Montréal

atalogue immédiatement.

ands maux: l'ennui,

ADMINISTRATION ET PUBLICITE

Abonnement payable d'avance.

Canada—Excepté cité de
Québec..... 1.00
Cité de Québec et pays
étrangers..... 1.50
Pour les Sociétaires de
la Coopérative Fédé-
rée de Québec..... 75c.

Tarif des annonces 12c. la ligne
Annonces classifiées 25 mots, 50
sous par insertion, plus un sou
par mot additionnel au-dessus
de 25 mots, minimum, 50 sous.

Pour abonnement et annon-
ces écrire au "Bulletin de la
Ferme", Limitée, 111 Côte de
la Montagne. (Édifice Morin),
Québec, Case postale 129
Tél. 2-4297.

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE

Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès



ADMINISTRATION & RÉDACTION

111 CÔTE de la MONTAGNE 111
QUÉBEC

ORGANE OFFICIEL DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

QUÉBEC, LE 3 DECEMBRE 1925

RÉDACTION ET COLLABORATION

Cette revue est consacrée aux
intérêts de la ferme et du foyer
rural.

Elle est rédigée par un comi-
té de techniciens et de prati-
ciens agris, assistés de colla-
borateurs occasionnels et de
correspondants de diverses in-
stitutions agricoles. Toute col-
laboration est sujette au con-
trôle du directeur.

La correspondance concer-
nant la rédaction doit s'adres-
ser au Directeur du "Bulletin
de la Ferme", Case postale 129
Haute-Ville, Québec.

Volume XIII

Numéro 48

PAS DE CES VOLAILLES!

Un lot de volailles malades, gangrenées, absolument impro-
pres à la consommation, nous a été expédié de la Beauce.

Nous ne voulons point de ces volailles! Inutile de renouveler de
pareilles expéditions car nous sévirons.

Toutes les semaines, nous insistons sur la bonne qualité des
sujets de basse-cour qui doivent nous être expédiés; c'est essentiel
pour les besoins et les exigences de notre clientèle. Notre mot d'ordre
est de servir et de bien servir!

L'expéditeur en cause, de Beauce, nous écrit:

"Trouvant les prix de la COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE un peu plus
élevés, je me suis décidé de vous envoyer mes volailles abattues.
Comptant que j'aurai satisfaction, je vous envoie 28 poules GRASSES,
pesant 118 livres."

Nous en avions fait photographier (un petit lot), pour l'édi-
fication de nos sociétaires; malheureusement le négatif a été gâché
et le temps nous manque pour le recommencer.

Cette photographie aurait permis à nos lecteurs de juger par
eux-mêmes que nous avons eu raison de refuser cet envoi. Nous
réclamons de nos expéditeurs un peu plus de conscience, et de ne
jamais nous expédier de produits dans une telle condition.

Des volailles engraisées

Nous conseillons à tous nos expéditeurs de volailles de lire atten-
tivement et de relire les recommandations suivantes que nous com-
munique un expert dans l'engraissement des volailles.

L'engraissement en épinette est la dernière couche dans la prépa-
ration des volailles pour la vente. Quelques gros marchands de gros
disaient, dernièrement, dans un rapport à cet effet; "Il existe une bonne
demande pour les volailles bien engraisées; les autres se vendent bien
difficilement." Entre les volailles bien en chair ou engraisées dans
des épinettes, et celles qui sortent du parcours, il y a généralement une
différence de prix de 3 à 7 cents par livre, ce qui représente une diffé-
rence de 15 à 35 cents sur un oiseau de cinq livres.

Dans un essai d'alimentation conduit dernièrement à la ferme
expérimentale de Lennoxville, l'augmentation moyenne du poids par
oiseau a été de une livre et demie à deux livres au cours de trois
semaines d'engraissement en épinette. Le coût moyen de la nourri-
ture, pour produire une livre d'augmentation, a été de 10½ cents,
quand on se servait de lait pour humecter la moulée.

Le nourrisseur fait un profit non seulement sur l'augmentation
de poids réalisée sur les oiseaux qu'il engraisse, mais aussi sur l'aug-
mentation de valeur du poids original, en raison de l'amélioration
de la qualité. Ceux qui ont eu l'occasion de comparer la chair d'un
poulet engraisé en épinette à celle d'un poulet venant des champs,
sans avoir été soumis à un engraissement spécial, savent toute la
valeur de l'amélioration dans la qualité de la chair.

Une expérience exécutée dernièrement, fournit un bon exemple
de l'avantage qu'il y a d'engraisser les volailles avant de les vendre.
Les poulets venaient des champs, pesaient en moyenne 4 livres chacun,
et ils étaient évalués au prix local de 25 cents la livre, ce qui fait une
valeur de \$1.00 chacun.

Après avoir passé trois semaines en épinette, ces mêmes oiseaux
pesaient en moyenne 5½ livres chacun; ils se sont vendus 30c la livre,
soit \$1.65 par tête. Le coût de la nourriture nécessaire pendant trois
semaines, pour produire cette augmentation de poids, a été de 18 cents
par oiseau, laissant un bénéfice de 47 cents par poulet en faveur
de l'engraissement en épinette.

Ceux qui désireraient se renseigner sur l'engraissement en épi-
nette sont priés d'écrire à la ferme expérimentale de Lennoxville, P.Q.

Les achats d'automne

Le moment est favorable de s'approvisionner

Depuis quinze jours, nous conseillons à nos sociétaires de faire
leurs approvisionnements d'hiver pour les engrais alimentaires.
Nous leur recommandons également de se procurer maintenant
leurs engrais chimiques, quitte à les recevoir au printemps seulement
afin d'éviter la hausse inévitable des prix, en janvier.

Nous le faisons uniquement pour leur rendre service; et nous
savons que tout cultivateur de progrès n'hésitera point à répondre à
notre appel. Déjà plusieurs ont placé des commandes substantielles
par notre entremise; il faut que les autres se décident à suivre leur
exemple, sans plus tarder.

On s'est plu à reconnaître, dans le passé, que nous avons rendu des
services appréciables aux cultivateurs, et que nous avons réussi à
leur faire épargner des sommes considérables sur leurs achats d'engrais
et de farines. Nous avons pu le faire précisément parce qu'ils avaient
suivi notre conseil de commander à bonne heure, au moment même où
nous leur indiquions un marché favorable.

Ce moment est maintenant venu.

Que tous nous rendent le service, qui leur sera fort profitable, de
nous faire connaître immédiatement les quantités d'engrais et de fari-
nes alimentaires dont ils auront besoin durant l'hiver. Avec ces ren-
seignements, nous pourrions grouper de fortes commandes chez les
meuniers et obtenir des prix avantageux.

Une fois nos marchés conclus avec les minoteries, nous aviserons
nos sociétaires et tous ceux qui nous ont commandé leurs engrais,
de nos prix et de nos conditions. Et tous resteront libres de les accep-
ter ou de les refuser; leur commande ne vaudra, pour nous, qu'en au-
tant que nos prix et nos conditions leur donneront entière satisfaction.

Mais nous tenons, une fois pour toutes, à avertir tous les inté-
ressés, que seuls ceux qui nous auront fait tenir leurs commandes
d'ici quelques jours bénéficieront des prix de faveur que nous pourrions
obtenir.

Engrais chimiques

Nous tenons également à renouveler nos recommandations sur les
achats d'engrais chimiques.

C'est le temps de s'en procurer avec profit, à cause des prix rela-
tivement bas du marché; mais il ne faudrait pas tarder davantage, car
avec la venue de la saison rigoureuse, les prix se mettent à monter.
C'est l'expérience des années passées.

Il est reconnu que nous avons les meilleurs engrais chimiques du
marché et que nous les vendons au meilleur prix pour l'avantage du
cultivateur.

Nous pouvons fournir les suivants:

	Titrage	Pesanteur des sacs
Supherphosphate.....	16%	125 livres
Muriate de Potasse.....	48%	200 "
Sulfate de Potasse.....	48%	200 "
Nitrate de Soude.....	15%	167 "
Sulfate d'Ammoniaque.....	25%	200 "
	Ac. Ph. Ass. de Potasse de Potasse d'Azote d'Azote	

Dans un même wagon, on peut recevoir de tous ces engrais, mais
la quantité totale de Nitrate de Soude et de Sulfate d'Ammoniaque
ne doit pas excéder 20% du contenu du wagon.

En commandant maintenant, le cultivateur peut réclamer la livrai-
son, à son choix, à partir du 1er décembre jusqu'au 1er mai prochain.

HONNEUR AU MERITE

Un monument sera élevé à la mémoire du
cultivateur J. A. Marsan.

La Société Canadienne des ingénieurs agricoles a pris l'initiative de prélever des
fonds nécessaires pour élever un monument au village de l'Assomption, à la mémoire
de M. L.-J.-A. Marsan, cultivateur, secrétaire-général de la commission du Mérite
Agricole, lui-même lauréat du Très Grand Mérite, ancien professeur d'agriculture à
l'Assomption et à Oka, premier docteur es-sciences agricoles.

M. Marsan est décédé en avril 1924, à l'âge de 80 ans.
M. Marsan est un de ceux dont on doit dire: il a bien mérité de son pays. Connu
et profondément estimé par toute la Province, il fut l'ami de chacun et le guide éclairé
dont les exemples et les leçons portent des fruits incalculables.

La classe agricole lui doit un témoignage de reconnaissance que le bronze et
le granit exprimeront dignement aux générations à venir. Tous ceux qui, de près ou
de loin, sont mêlés aux choses agricoles doivent se faire un point d'honneur d'offrir
leur obole. La liste des souscripteurs sera publiée et leurs noms déposés dans le socle
du monument.

(Suite à la page 775)

CULTIVATEURS, vous êtes le nombre, vous détenez les moyens de production les plus indispensables à l'humanité.

	1925	DECEMBRE	SOLEIL		LUNE	
			Lev.	Cou.	Lev.	Cou.
V	4	S. Pierre Chrysologue, e. et d.	7 17	4 11	7 57	10 33
S	5	S. Sabbas, abbé.	7 18	4 11	8 54	11 12
D	6	II Avent.	7 19	4 11	9 54	11 44
L	7	S. Ambroise, évêque, conf. et doc.	7 20	4 11	10 53	S. 13
M	8	Immaculée Conception (d'oblig.)	7 21	4 10	11 54	12 40
M	9	Ste Valérie, vierge et martyre.	7 22	4 10	mat.	1 04
J	10	S. Melchisé, pape et martyr.	7 23	4 10	0 56	1 28

Unis dans la Coopérative Fédérée, vous seriez la force qui commande le marché.

GRAINS DE SAGESSE, MIETTES DE BON SENS

Si c'était à recommencer! Nous signalons tout particulièrement à nos lecteurs l'article que publie sous ce titre, dans le présent numéro, M. J. C. Magnan, écrivain aussi disert qu'agronome distingué.

M. Magnan reprend le thème bien souvent traité, mais toujours nouveau, et combien navrant! du **déraciné** qui voudrait bien recommencer mais n'en a pas les moyens. Il raconte d'une manière saisissante une conversation que vous avez sans doute souvent fois entendue vous-même. M. Magnan sait mettre de la vie dans un récit et faire vibrer les fibres les plus intimes de l'âme humaine.

Quand vous aurez lu cet article, passez-le à vos voisins. Nous voudrions qu'il fut lu par tous les cultivateurs de la province, afin de leur faire toucher du doigt, l'erreur funeste commise par ceux qui désertent les champs ensoleillés pour venir vivre, esclave salarié, entre les quatre murs enfumés d'une usine quelconque.

La Terre est vivante!... nous crie Harry Bernard. Pourquoi donc la désertir? se demande M. Magnan.

Si nous voulons que vive la race, avec son parler et ses coutumes, si nous voulons qu'elle continue à marcher dans le sillon ancestral, cramponnés-nous au sol; si nous voulons qu'elle grandisse et prospère, si nous voulons qu'elle reste fidèle au rôle que lui a assigné la divine Providence sur le sol d'Amérique, emparons-nous des terres neuves dans les vastes domaines de colonisation de la Province de Québec ou les plaines immenses de l'ouest canadien.

La désertion de la terre, si elle n'est enrayée, causera l'anémie

Industrie laitière.—Nous commencerons, dans notre prochain numéro, la publication du remarquable travail présenté par M. L.-P. Roy, à la grande convention de l'Industrie laitière, tenue à Saint-Casimir, récemment.

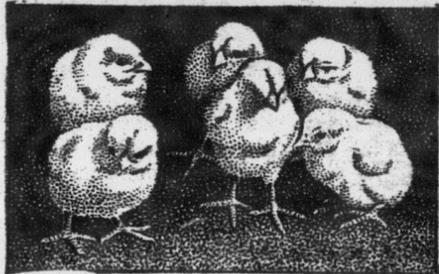
Nous en recommandons instamment la lecture à nos abonnés. Ils y trouveront des données et des conseils dont ils pourront tirer grand profit.

Du pain sur la planche.—La terre, la bonne terre, a donné cette année dans tous les pays du monde, l'Australie, l'Inde et les États-Unis, une grosse récolte de blé, bien supérieure à celle de l'année dernière.

Cependant malgré la forte augmentation enregistrée dans la production totale de l'hémisphère du nord, le Canada a de bonnes chances de vendre sa récolte énorme de 422.000.000 de boisseaux, qui n'a été dépassée qu'une seule fois dans notre pays. L'absence des exportations de la Russie et des Pays des Balkans, les récoltes déficitaires de l'Inde et des États-Unis, laissent le marché d'exportation pour les mois d'automne presque entièrement pour le Canada, dont le superbe blé rouge dur de printemps est en grande demande.

Notre enseignement.—Nous livrons à la méditation de ceux qui se plaisent à dénigrer leur race, les nobles paroles prononcées par le Recteur de l'Université Laval, Mgr. Camille Roy, à l'inauguration du Séminaire de Rimouski:

"C'est de nos maisons fondées, et pendant longtemps soutenues presque exclusivement par le clergé, que sont sortis pour les grandes œuvres de l'Eglise du Canada et pour les tâches victorieuses de la patrie, des hommes qui avaient recueilli à ces foyers d'enseignement tout ce qu'il y avait de lumière, tout ce qu'il y avait de doctrine religieuse et sociale, pour en éclairer leur esprit d'abord, pour en pénétrer nos plus difficiles problèmes, et pour en projeter ensuite sur notre



C'EST LE TEMPS DE FAIRE LES PROVISIONS

Pourquoi ne travaillerez-vous pas à vous assurer une bonne quantité de poussins de race pure que nous livrerons à partir du premier avril—**GRATUITEMENT**—à tous les lecteurs du "Bulletin de la Ferme" qui recruteront de nouveaux abonnés à leur revue hebdomadaire.

POUSSINS D'UN JOUR GRATIS

Ces poussins sont garantis être de race pure et provenir de bonnes lignées de ponduses. Races: R.I.R. ou P.R.B. (à votre choix).

Pour 5 nouveaux abonnés — 10 poussins
 Pour 8 " " — 15 " "
 Pour 10 " " — 25 " "

LIVRES FRANCO par

L'UNION EXPERIMENTALE DES AGRICULTEURS DE QUÉBEC

Chemin St-Foy - Québec

Adressez les abonnements recrutés avec l'argent avant le 15 décembre prochain à

LE BULLETIN DE LA FERME LIMITEE

Case 129 - Québec

PRIX DE L'ABONNEMENT:

\$1.00 par année. Pour les sociétaires de la Coopérative Fédérée de Québec 75 centins par année.

des forces vives de la nation.

Hier encore, M. le chanoine Courchesne déplorait le fait que notre population rurale ne compte plus que pour 44 pour cent de notre population totale, tandis qu'en 1867, 60 pour cent de nos gens vivaient sur ces terres.

Ceux qui tentent de faire comprendre aux fils de cultivateur qu'ils sont le jouet d'une illusion en croyant la vie plus facile à la ville qu'à la campagne, ceux-là font œuvre éminemment patriotique.

Ah! ne quittez donc pas, braves gens du pays, Ne quittez pas le sol choisi par vos ancêtres. Le petit coin de terre où vous régniez en maîtres Et la blanche maison qu'entourent les taillis.

Ne quittez pas, non plus, les érables vieillies, Témoins de votre enfance ainsi que les grands hêtres, Sous lesquels vos enfants, robustes petits êtres, Imitent des oiseaux le charmant gazouillis.

Vous partirez, hélas! pour la ville incertaine Quand vous avez ici l'air libre de la plaine Que le soleil colore à la chute du jour?

Reprenez, laboureurs, la tâche abandonnée Et qui s'est vendra pour vous la dernière journée. Vos fils continueront l'œuvre auguste, à leur tour! Fernande GENEST.

L'agneau de quatre-vingt-cinq livres est le meilleur pour le marché.—A une exposition d'agneaux tenue récemment, qui avait été organisée par un agronome de comté et conduite avec l'assistance de la Division fédérale de l'Industrie Animale dans la province de Québec, sur 250 agneaux 187 ont été classés dans la première qualité et ont rapporté le prix maximum du jour. Ces agneaux, qui se composaient de brebis et de moutons châtres, pesaient de 70 à 100 livres, en moyenne 85 livres par tête. Les autres animaux étaient petits et non à point; leur poids ne dépassait pas 60 livres par tête et ils se sont vendus de une à deux cents par livre de moins que les premiers.

vie publique l'invincible rayonnement.

"... Notre province, même en regard des autres provinces de la confédération canadienne, n'a vraiment rien à leur envier, ni au point de vue de ses institutions, ni au point de vue de la culture générale de ses enfants, ni au point de vue spécial de la valeur de ses classes dirigeantes".

Le cheval canadien.—Un bon moyen de l'améliorer.—M. Gustave Langelier donne avis que la Division des Fermes Expérimentales est prête à prêter quelques étalons Canadiens enregistrés de la ferme de St-Joachim, à tout éleveur qui demeure dans un district où l'on fait tant soit peu l'élevage du cheval Canadien, pourvu que l'éleveur s'engage à remplir les conditions suivantes:

- I.—devenir responsable de la sûreté et de la bonne tenue de tout étalon ainsi prêté;
- II.—charger un certain tarif aux propriétaires des juments saillies;
- III.—faire servir des juments enregistrées et métisses lesquelles devront être saines et raisonnablement bien conformées;
- IV.—s'engager à ne pas faire servir un nombre exagéré de juments par tout étalon ainsi prêté; le nombre de celles-ci devant varier avec l'âge de l'étalon.

ASSEMBLÉE

Les membres du Cercle des Eleveurs de Bétail Canadien du Comté de Dorchester se réuniront lundi, le 7 décembre, à Ste-Hénédiène. Le but de cette assemblée est d'élaborer un programme d'action pour 1926.

Si c'était

Au rang du "Où l'on c'était

C'était le cercle agricole. Après une longue bre, quelle b où tout s'uni Le soleil journée d'aut pierre de m le rang du bo



UNE VIEILLE deux chemi Cette reliqu semblant à coup de nos

Comme d tique, pour u l'on me fit pa d'ancêtres do bienveillance.

Mais, par taire de ma p je le vis arriv tous deux s'as Leur conversa

N'osant l où, très indisr L'ouvrier, b à recommence toi, tranquille

—Mais tu n vailles à peine ta paie; toutes des distraction

—Ah, je sai que l'argent a distractions, e —Oui, de q Grondines et

—On voit en ville. Sais- étroite et som que le prix de suis obligé de en face d'une constamment..

—Tiens, c —Ensuite, a ma petite cha arriver au deu le travail des dans les pays c

—Oui, ma ses la boutique —Ah, le b res, je ne puis il me faut enc ouvrage pénib

Mes pauvres vant voir un cheminées des moins, mal

Si c'était à recommencer... !

Au rang du "bord de l'eau". — Gens de la ville et de la campagne. — Où l'on "mange" de la misère... — Trop tard, hélas! — Si c'était à recommencer...! — Eux furent fidèles à la Terre.

C'était aux Grondines que je devais rencontrer un officier du cercle agricole, au sujet d'une convention de l'industrie laitière. Après une longue course à travers les chemins ennuyés de novembre, quelle bonne chose qu'un arrêt chez le cultivateur hospitalier, où tout s'unit harmonieusement pour vous faire accueil...!

Le soleil baissant devait réchauffer l'atmosphère de cette journée d'automne et devait les petites vitres de la vieille maison de pierre de mon ami J. H..., du rang des Ecarts, communément appelé le rang du bord de l'eau.



UNE VIEILLE MAISON ABANDONNEE. Cette vieille maison de pierre, aux deux cheminées sur le côté, est située à Grondines, sur la route Nationale. Cette relique perpétue le souvenir de nos vieilles maisons françaises ressemblant à celles des régions du nord de la France d'où sont venus beaucoup de nos ancêtres...

Comme d'habitude, j'entraï par le fournil (il est de bonne politique, pour un agronome, d'entrer quelquefois par le fournil...) d'où l'on me fit passer au salon. Là, j'attendis, seul avec les portraits d'ancêtres dont les honnêtes figures semblaient me sourire avec bienveillance...

Mais, par un hasard assez bizarre, on oublia d'avertir le propriétaire de ma présence. Cependant, par la porte entrebâillée du salon, je le vis arriver, avec son frère, journalier à Montréal. Ils vinrent tous deux s'asseoir sur le perron de pierre attenant à la maison. Leur conversation semblait très animée.

N'osant les distraire, je demeurai à mon poste d'observation, où, très indiscretement, je l'avoue, j'entendis leur triste conversation...

L'ouvrier, bien bâti, mais pâle et l'air fatigué, disait: — Si c'était à recommencer, je n'aurais pas vendu ma terre et je serais comme toi, tranquille et heureux à la campagne...!

— Mais tu n'as pas de quoi te plaindre, répondit son frère, tu travailles à peine huit heures par jour, et, chaque semaine, tu reçois ta paie; toutes les commodités te sont offertes, en ville, sans parler des distractions et autres avantages que nous n'avons pas ici.

— Ah, je sais, tu veux dire que ma vie est belle et sans misères, que l'argent abonde chez moi, que nous allons au théâtre, et, des distractions, en veux-tu, en v'là...?

— Oui, de quoi te plains-tu? Voudrais-tu revenir habitant aux Grondines et manger de la misère comme nous autres?

— On voit bien, toi, tu ne connais pas la vie du pauvre ouvrier, en ville. Sais-tu, qu'avec ma famille, je vis dans une petite maison étroite et sombre, dont le loyer me coûte près de \$200.00 par an, que le prix de mon chauffage dépasse \$125.00 tous les ans; puis je suis obligé de travailler dans une boutique surchauffée, sans air, en face d'une machine qui me commande sans pitié et qui m'énerve constamment... Pas d'air, pas d'appétit, pas de sommeil...!

— Tiens, c'est plus dur que je pensais, répliqua le cultivateur.

— Ensuite, ajouta l'ouvrier, de grand matin, il me faut prendre ma petite chaudière, avec un diner froid, et marcher bon pas pour arriver au deuxième coup de "criard" (la sirène)... C'est pire que le travail des esclaves nègres dont t'a parlé ton garçon qui navigue dans les pays du sud...

— Oui, mais tu as du bon temps, le soir, avec ta famille, tu laisses la boutique de bonne heure?

— Ah, le bon temps! Quand j'arrive chez nous vers les sept heures, je ne puis jouir de la vie de famille: les enfants sont couchés et il me faut encore travailler à l'entretien de ma maison. Enfin, mon ouvrage pénible du jour m'enlève l'appétit et même le sommeil. Mes pauvres enfants perdent leur santé dans ce taudis, ne pouvant voir un coin de ciel, respirant l'air enfumé par ces longues cheminées des usines qui déversent sur nous leurs déchets...! Toi, moins, malgré tes besognes pénibles, tu respirez, tu dors en paix,

tu as conservé ta santé, tu as une nourriture fraîche et saine, enfin tu es ton maître; le bonheur est chez toi, mais moi...? — C'est bien vrai, conclut l'habitant, songeur, vous avez des misères que j'ignorais, sans certains bonheurs que nous avons; mais mon frère, reviens sur la terre!

— Trop tard, hélas! Je n'ai pas d'argent pour acheter une terre et ma femme est de la ville... tu sais, une fille de la ville pour cultiver... et, avec des enfants faibles, peu habitués aux travaux des champs. Voyons, on ne recommence pas sa vie à cinquante ans...! Que veux-tu que je fasse, sinon continuer ma triste existence. Autrement, je croyais, comme les jeunesses de mon temps, à tous les avantages des villes, sans songer aux inconvénients, mais maintenant...! J'étais comme toi, bâti pour la terre; actuellement, je suis un déplanté à Montréal, et pour toujours...

Sur ce, la conversation s'arrêta pour faire place à un morne silence. Tête basse, les deux hommes semblaient réfléchir. Quant à moi, qui avais suivi des yeux le manège de ce désespéré et entendu les plaintes de ce déraciné, je pensais à la nécessité de mieux éclairer les cultivateurs sur leur situation, à les instruire davantage sur les choses de leur métier, à rendre leur administration plus payante, à diminuer leur prix de revient, en un mot à les conserver à la terre par une méthode qui augmenterait leurs rendements à un prix de revient moins élevé; en leur faisant voir qu'il y a aussi des avantages à vivre à la campagne, à côté de leurs misères quotidiennes, etc.

Tout-à-coup, nerveusement, mon ouvrier se leva; ses yeux fiévreux embrassaient d'un regard douloureux le Saint-Laurent coulant à nos pieds ses eaux argentées, et, jetant la vue vers les jolies dépendances de son frère, encadrées par les pentes d'un labour harmonieusement tracé, près duquel paissait un magnifique troupeau de moutons blancs, le pauvre homme, montrant tout ce paysage enchanteur, ajouta d'une voix navrée: "J'ai aimé tout cela, mais c'est fini... Si c'était à recommencer!..."

Un silence de mort succéda à ce douloureux cri de l'âme. Au mur du salon, les honnêtes figures des ancêtres semblaient me regarder avec angoisse. Les anciens pleuraient... ils pleuraient, avec leur descendant...

Je repris le chemin du fournil, très à la gêne, honteux d'avoir été si indiscret... Le vieux et la vieille, l'air heureux, se rendaient à l'étable, faire le train et aider aux jeunes. Je regardais ces vieux, blanchis par l'âge, semblant murmurer ensemble les chansons de leurs jeunes années, croyant encore voir flotter devant eux l'aube heureuse des jours anciens.

Sur la terre gelée, cheminant péniblement vers les bâtiments, le vieux souriant à sa vieille devait dire quelque chose comme cela:

Nous marcherons tous deux jusqu'au bout du chemin, Et quand nous atteindrons la cime solennelle, Puissions-nous, côte à côte et la main dans la main, Descendre ensemble encore dans la vie éternelle...

Eux furent fidèles à la Terre! Si c'était à recommencer...!

JEAN-CHS MAGNAN, Agronome, St-Casimir.

Inspection des étalons pour l'année 1926

Itinéraire que suivront les inspecteurs du ministère de l'Agriculture de Québec du 10 au 11 décembre, 1925.

- Déc. 10—La Malbaie.....Hôtel Murray-Bay.... 10.00 à 10.30 a. m.
- 10—St-Irénée.....Hôtel Girard..... 2.00 à 2.30 p. m.
- 11—Baie Saint-Paul...Hôtel Victoria..... 10.00 à 10.30 a. m.

L'inspection annuelle est obligatoire pour tous les étalons destinés à la monte. Veuillez avertir les propriétaires dans votre localité.

Le permis obtenu pour 1925 doit être remis aux inspecteurs lors de l'inspection.

Voire tout dévoué,

OSCAR LESSARD,

Secrétaire, comité de Surveillance des étalons



"OMAZON"

Poudre tonique nutritive médicamenteuse dont l'action sur l'estomac, le foie et les intestins favorise le développement normal et assure la santé des animaux de la ferme. Incapable dans les cas de Coliques, Vers, Constipation, Rhume, Diabète, etc.

POUR TOUS LES ANIMAUX DE LA FERME

LE GRAND REGULATEUR DE LA SANTE

POUR LES CHEVAUX—Cette poudre est un tonique sans rival elle donne force et endurance.

POUR LES VACHES—Elle stimule l'appétit aide la digestion et l'assimilation de la nourriture d'où plus de lait et de beurre.

POUR LES POULES—Ajouter une petite quantité de cette poudre à la nourriture ordinaire assure une ponte régulière et constante.

Eh vente partout — 60 cents.

Dr. Ed. Morin & Cie, Limitée, Québec, P.Q.



Coopérative
riez la force
le marché.

ENS

ves de la nation.
re, M. le chanoine
déplorait le fait que
tion rurale ne compte
44 pour cent de notre
totale, tandis qu'en
cent de nos gens vi-
es terres.
tentent de faire com-
fils de cultivateur
jouet d'une illusion
a vie plus facile à la
campagne, ceux-là
éminemment patrio-

se pas, braves gens du pays,
oi choisis par vos ancêtres,
re où vous régnez en maîtres
on qu'entourent les taillis.

n plus, les érables vieillies,
nfance ainsi que les grands hérons
infants, robustes petits êtres
ix le charmant gasouillis.

se! pour la ville incertaine
ci l'air libre de la plaine
e à la chute du jour?

ira, la tâche abandonnée
pour vous la dernière journée
pi l'œuvre anguste, à leur tour!
Fernand GENEST.

de quatre-vingt-cinq
meilleur pour le mar-
exposition d'agneaux
nement, qui avait été
par un agronome de
conduite avec l'assis-
Division fédérale de
Animale dans la pro-
ébec, sur 250 agneaux
ité classés dans la
ualité et ont rapporté
ximum du jour. Ces
ui se composaient de
e moutons châtrés, pe-
70 à 100 livres, en
5 livres par tête. Les
naux étaient petits et
t; leur poids ne dépass-
e) livres par tête et ils
endus de une à deux
livre de moins que les

des autres provinces de
ien à leur envie, ni au
de vue de la culture gé-
sécial de la valeur de ses

améliorer.—M. Gustave
rmes Expérimentales est
registrés par la ferme de
s un district où l'on fait
a, pourvu que l'éleveur

e la bonne tenue de tout

propriétaires des juments

ses et métisses lesquelles
lement bien conformées;
mbre exagéré de juments
mbre de celles-ci devant

rs de Bétail Canadien
ndi, le 7 décembre, à
lée est d'élaborer un

Hommes et choses

Chronique Hebdomadaire

Le chancre du chômage.— Un gros nuage noir.— Un tort énorme au commerce.

Le chancre—Ce n'est un secret pour personne que l'Angleterre se meurt du chancre du chômage. Certains publicistes vont même jusqu'à pronostiquer la fin de l'Empire britannique.

L'Angleterre, depuis un siècle, s'est lancée dans l'industrie, elle s'est détournée de l'agriculture qui, autrefois, faisait sa force et sa richesse.

Que cela nous serve donc de leçon. Les industries les plus prospères ne pourront jamais remplacer l'agriculture.

Et c'est poussée par cette crainte du lendemain, par cette nécessité d'exporter le trop plein de sa population que l'Angleterre fait tant d'efforts pour trouver de nouveaux débouchés à ses sans-travail.

Mais voilà: les chômeurs anglais touchent une allocation du gouvernement, et ils ne paraissent point pressés de lâcher la pitance que leur donne un gouvernement paternel pour émigrer dans un pays qui ne paraît pas avoir trop d'ouvrage pour ses propres enfants.

Une chose est bien certaine: c'est que si nous avons besoin de vrais cultivateurs pour peupler notre immense domaine colonisable, nous n'avons que faire d'ouvriers qui ne feraient qu'encombrer le marché de la main d'œuvre.

Une épine au pied.—L'Angleterre a une autre épine qui lui fait faire la grimace: c'est la brûlante question de Mossoul, véritable boîte de Pandore qui pourrait bien faire explosion quelque un de ces jours et mettre en danger la paix du monde.

En effet il est incontestable que si un conflit armé éclatait entre l'Angleterre et la Turquie, ce serait l'occasion attendue pour de nombreux peuples musulmans de proclamer la guerre sainte et chasser l'Européen maudit.

La guerre du Maroc ne serait qu'un épisode préparatoire de cette grande lutte menaçante entre deux civilisations. A côté du Riff, nous voyons en effet la Tripolitaine non encore sou-

Devait porter sa femme.—Mr. Francis Bis, d'Utina, Sask., écrit: "Ma femme est tombée malade après avoir donné naissance à un enfant. Ses mains et ses pieds étaient si enflés que je devais la porter d'un endroit à l'autre. Le docteur dit que c'était des rhumatismes. Je l'ai emmenée à l'hôpital, là, les docteurs dirent que c'était une maladie du sang. Elle n'allait pas mieux. Je l'ai ramenée à la maison et j'ai commencé à lui donner du Novoro du Dr. Pierre. Elle va très bien maintenant et a très bonne mine."

Ce remède végétal bien connu améliore la condition du sang et débarrasse le système de ses impuretés. Il est vendu directement, pas dans les pharmacies. Ecrire au Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

mise par les Italiens, la Sicile qui se révolte contre la France, l'Egypte et l'Inde en pleine fermentation, le Hedjaz débarrassé de son roi, etc., etc.

Bref, l'avenir des peuples colonisés est noyé dans la brume, et l'Angleterre, qui n'attend plus son salut que de ce côté, pourrait bien périr d'inanition.

C'est du moins l'avis de certains publicistes qui, en même temps que la fin de l'Empire britannique, annoncent un prochain relèvement de la Russie, par la disarition du bolchevisme.

Nous nous garderons bien de les suivre sur un terrain aussi mouvant. Le métier de prophète est assez facile, mais prédire juste est plus difficile.

Une chose est bien certaine, c'est que, quand un pays en est rendu à faire vivre un million et plus de sans travail et à payer pour faire produire ses mines, il est engagé sur une pente glissante où pourrait bien finir par capoter la machine de l'Etat.

Pierre Fouille-Partout.

L'achat des arbres fruitiers

Dans cette province, chaque année il se dépense des sommes considérables pour l'achat des arbres fruitiers.

Si cet argent servait à n'acheter que de bons arbres, de bonnes variétés reconnues et à les payer un prix raisonnable, nous n'aurions qu'à nous en réjouir. Nos cultivateurs dans ce cas ne pourraient guère faire de meilleurs placements.

Dans notre province, les bonnes variétés d'automne, spécialement McIntosh et Wealthy, sont en grande demande et les arbres résistent bien à notre climat. Ce sont les variétés d'avenir au point de vue commercial, conséquemment celles que nous devons planter.

Pour acheter des arbres, il faudra s'adresser à des maisons dont la bonne réputation est établie et se faire garantir l'authenticité des variétés achetées. Ceci est très important, car à quoi servira-t-il de planter des pommiers n'étant pas assez rustiques pour résister à l'hiver ou encore produisant des pommes qui ne se vendront pas. Il sera toujours préférable de faire affaire avec la maison de commerce directement, ou son agent autorisé.

Il arrive que des agents achètent des rebus de pépinières (que les pépiniéristes ne veulent pas prendre sur leurs charges de vendre eux-mêmes). Ces agents parcourent la campagne et vendent ces arbres à des prix exorbitants. A ma connaissance de ces arbres ont été vendus au prix de \$2.00 l'unité; c'est qu'ils étaient mal formés et souvent malades, on n'avait aucune garantie de la variété.

Chez les bons pépiniéristes, on peut se procurer de bons arbres au prix de 75 sous l'unité. Le Service Provincial de l'Horticulture en offre aux cultivateurs au prix de 55 sous l'unité, plus les frais de transport.

Ceci n'est pas dit en vue de faire de l'annonce pour qui que ce soit, mais bien pour protéger le cultivateur et dans l'intérêt de la culture fruitière dans la Province de Québec.

Arthur DUMAIS, Asst.-sec. Société de Pomologie.

L'ÉPARGNE DU CULTIVATEUR

Le cultivateur doit placer ses épargnes dans sa ferme d'abord.

S'il lui en reste, il les placera en OBLIGATIONS, première hypothèque des industries qui font vivre l'agriculture, en commençant par celles de sa province, ou en titres d'emprunt émise par le gouvernement, les municipalités, les fabriques, les écoles de cette même province.

Pour toutes indications et suggestions utiles, s'adresser à la maison qui a le plus fait pour l'émancipation économique du Canada français.

Versailles-Vidricaires-Boulais, (limitée), Montréal, rue St-Jacques, Immeuble Versailles.

Vous êtes abonné, c'est bien, mais pour que ce soit mieux, encore, faites prendre un abonnement par votre voisin.

Coin de l'Éleveur

La propreté dans l'alimentation des chevaux

Il est regrettable que l'on rencontre encore des cultivateurs qui attachent trop peu d'importance à la propreté des aliments et de l'eau potables qu'ils servent à leurs chevaux, ainsi que des ustensiles utilisés à cette occasion. Crèches et auges sont loin de briller toujours par leur propreté. Au contraire, elles sont souvent encrassées d'une couche de saleté repoussante, qui exhale une odeur infecte. Les chevaux, habitués à prendre leurs repas et breuvages dans des appareils parfaitement propres, ont un dégoût pour ces objets crasseux, et il n'est pas rare de les voir refuser la nourriture qui leur y est présentée.

Cultivateurs, surveillez vos ustensiles d'écurie, surtout les seaux, mangeoires et auges. Faites-les nettoyer à fond tous les jours. Ne tolérez jamais que vos palefreniers les utilisent sans les avoir dégrasés. Il y va du bien-être de vos bêtes chevalines.

Secouez énergiquement le foin destiné aux rations, afin d'en écarter toutes les poussières, et purifiez convenablement les carottes de la terre y adhérant.

En vue de contraindre les chevaux à mâcher, troyer et saliver suffisamment l'avoine et autres aliments granuleux, il est à conseiller de n'administrer ces denrées qu'en mélange avec une quantité convenable de paille hachée.

Veillez à ce que cette paille soit bien propre, afin qu'elle n'occasionne aucun trouble dans l'appareil digestif.

Utilisez toujours de l'eau potable pure et bonne, c'est-à-dire claire et fraîche, sans goût ni odeur, et qui, selon vous, n'est pas contaminée par des germes infectieux.

Ne portez pas de bande



Confort parfait garanti

avec chaque appareil Brook. Nouvelle découverte. Merveilleuse. Ni ressort ni tampons nuisibles. Coussins à air automatique. Rélie et amène les parties affectées ensemble, comme vous le feriez d'un membre fracturé. Pas d'onguent ni d'emplâtres. Durable et bon marché. Afin d'en donner la preuve, nous l'envoyons sur essai. Gare aux imitations. Cherchez la marque de commerce portant la photo et la signature de M. C. E. Brooks, qui se voient sur chaque appareil. Il n'y en a pas d'autre véritable. Renseignements complets et brochure envoyés gratuitement sous enveloppe cachetée.

BROOKS APPLIANCE CO. 320a State St. Marshall, Mich.

Le "Bulletin de la Ferme"

Rédaction et Administration 111, Côte de la Montagne, (Edifice Morin) Revue publiée par le "Bulletin de la Ferme" Ltée. Imprimée par "Le Soleil Ltée." Téléphone, 2-4297. Case Postale 129

RADIO

"M. le Rédacteur, C'est avec plaisir que je vois sur le Bulletin de la Ferme que vous avez commencé la publication d'une chronique concernant le Radio. J'aimerais vous voir traiter de la construction du radio. Comment le construire? Comment le faire fonctionner? Merci d'avance."

Nous nous rendrons avec plaisir à la demande de notre correspondant aussitôt que nous nous serons procuré les données les plus récentes sur ce sujet. Nous commencerons tout probablement cette étude dans une prochaine édition.

LA STATIQUE

Souvent on attribue à la statique les bruits insolites qui se font entendre dans le radio, quand ils sont dus à l'appareil lui-même, à la batterie, à l'antenne ou au raccordement avec le sol.

Avant de blâmer la statique, vous devez donc vous assurer que tout est en ordre parfait. Il faut bien peu de chose pour nuire à l'audition.

LONG DISTANCE RADIO

TUBE SET 1395 Qualité Supérieure Garantie Le merveilleux Radio, 100% d'efficacité, le plus beau style, batteries sèches. Emission constamment dans l'air. Valeur exceptionnelle. Set sans tubes, acoustiques, ou batteries, tel qu'illustré \$18.95. Complet avec tubes, antennes, acoustiques, et batteries, prêt à opérer \$24.50 seulement. Toutes charges payées.



Grandeur 12 x 7 x 6 pouces. Ordonnez maintenant de cette annonce. Valeur régulière de \$45.00. Certains d'autres stations entendues. Agents et vendeurs demandés. Ecrivez pour renseignements. CORONA RADIO MFG. COMPANY Belto 2875 DEPT NO 142, Montréal

Employez les SCIES SIMONDS La trempe des dents leur permet de conserver longtemps leur fin tranchant. SIMONDS CANADA SAW CO. LIMITED VANCOUVER MONTREAL ST-JEAN, N.B.

Lisez le Bulletin de la Ferme

Photogravure VIGNETTES EN LIGNES, DEMI-TON, EN COULEURS. NOUS ILLUSTRONS CATALOGUES, BUVARDS, DÉPLIANTS, ANNONCES, ETC. LA PHOTOGRAVURE DE QUÉBEC ENRC 421, RUE ST. PAUL TEL. 2-7856

FEU Pour li

En gran

Ne me parti moderne, avec train, flèche, chets, chaînes que surmonte, barde, une gr claire-voie en vraie charrette charrette, à des aridelles, fausse ronde. Fait d et d'une seul court de la ch érable ou cor sorte que la ch voulu et ne p échelles et arid leurs mortaise le voyage de fo Voilà une v tourner, et qu comme chez ell Et il y a, d qui n'ont jama Les malheureu la vie.

Nous partio Gédéon, le ferm rière, Catherin tenait sur ses g avions vu me motte de beur et, à cause de lait dans une t mior, gaillard l soulévait au l plus grosses te sur le champ, fermant les ba nous autres, barres d'avant,

Car il y a pl yager en grand charmes. A l'arrière, tout près de te en passant, vo bes. Si le cœur sans peine dél une framboise puis rejoindre qui s'en va, e à votre place. Mais, si la Gri que d'ailleurs e plein gré, car l la plus sage de charrette à fo de course — si ceux qui sont ont, connaissan tainer. C'est a et la fermière a Au centre de ridelles, pourv

Sur quoi p Les valeurs qu presque toutes ou de corps pu Québec. Dans leurs ca combinent le m le maximum de Elles sont émi \$500; et de \$1.0 de réduire vos ri visant votre plac Mettre de l' c'est aider au d du Canada franc de nous. Versailles Vid Montréal, rue Versailles.

RADIO

Le Rédacteur,
avec plaisir que je vois sur le
de la Ferme que vous avez
été la publication d'une chronique
concernant le Radio. J'aimerais
à traiter de la construction du
comment le construire? Comment
fonctionner? Merci d'avance."
nous rendrons avec plaisir à la
de notre correspondant aussitôt
is nous serons procuré les don-
plus récentes sur ce sujet. Nous
serons tout probablement cette
ans une prochaine édition.

LA STATIQUE

nt on attribue à la statique les
isolites qui se font entendre dans
quand ils sont dus à l'appareil
e, à la batterie, à l'antenne ou au
ment avec le sol.
de blâmer la statique, vous de-
c. vous assurer que tout est en
fait. Il faut bien peu de chose
ire à l'audition.

LONG DISTANCE RADIO

Qualité Supérieure Garantie
Le merveilleux Radio, 100%
d'efficacité, le plus beau
style, batteries sèches,
Emission constamment
dans l'air. Valeur excep-
tionnelle. Set sans tubes,
ou batteries, tel qu'illustré \$13.95,
avec tubes, antennes, acoustiques, et
prêt à opérer \$24.50 seulement,
charges payées.

Grandeur
12 x 7 x 6
pouces.
Ordonnez
maintenant
de cette an-
nonce.
Valeur
régulière
de \$45.00

Agents d'autres stations entendues.
Agents et vendeurs demandés.
Ecrivez pour renseignements.
DNA RADIO MFG. COMPANY
875 DEPT NO 142, Montréal

Employez
lesSCIES
SIMONDS

La trempe des dents
leur permet de conser-
ver longtemps leur fin
tranchant

SIMONDS CANADA SAW CO. LIMITED
VANCOUVER MONTREAL ST. JACQUES

le Bulletin de la Ferme

Gravure
EN LIGNES,
DEMI-TON,
EN COULEURS

NOUS
ILLUSTRONS
CATALOGUES,
BUVARDS,
DÉPLIANTS,
ANNONCES, ETC.

FEUILLETON
Pour lire à la veillée

En grand charrette

Ne me parlez pas de votre chariot
moderne, avec avant-train, arrière
train, fièche, timon, double bacul, cro-
chets, chaînes et autres ferrures, et
que surmonte, tel un squelette de guim-
barde, une grotesque construction à
claire-voie en forme de panier. La
vraie charrette à foin, c'est la grand'
charrette, à deux roues, avec échelles,
aridelles, fausses barres et queues d'a-
ronde. Fait de bonne épinette rouge
et d'une seule pièce, chaque timon
court de la cheville au virreux; l'essieu
érable ou cormier, est placé de telle
sorte que la charge ait juste le ballant
voulu et ne porte pas trop à dos:
échelles et aridelles, un peu libres dans
leurs mortaises, s'écartent pour que
le voyage de foin monte en s'élargissant.
Voilà une voiture! solide, facile à
tourner, et qui entre dans la batterie
comme chez elle.

Et il y a, dans les villes, des gens
qui n'ont jamais été en grand charrette!
Les malheureux, ils ne savent rien de
la vie.

Nous partions, dès le matin, avec
Gédéon, le fermier. A l'échelette d'ar-
rière, Catherine, la femme à Gédéon,
tenait sur ses genoux le panier où nous
avions vu mettre un pain frais, une
motte de beurre, un morceau de lard
et, à cause de nous, les enfants, du
lait dans une bouteille. Le fils du fer-
mier, gaillard bien décapé, qui vous
soulevait au bout de la fourche les
plus grosses veilloches sans rien laisser
sur le champ, allait à pied, ouvrant et
fermant les barrières. Notre place, à
nous autres, était entre les fausses
barres d'avant, avec Gédéon.

Car il y a plusieurs manières de vo-
yager en grand charrette, et chacune a ses
charmes.

A l'arrière, on a l'avantage d'être
tout près de terre, et les herbes hautes
en passant, vous chatouillent les jam-
bes. Si le cœur vous en dit, vous pouvez
sans peine débarquer soudain, cueillir
une framboise le long de la clôture,
puis rejoindre en courant la voiture
qui s'en va, et d'un bond remonter
à votre place. C'est fort agréable.
Mais, si la Grise se met à trotter — ce
que d'ailleurs elle ne fait jamais de son
plein gré, car la vieille jument, qui est
la plus sage des bêtes, sait bien qu'une
charrette à foin n'est pas une voiture
de course — si la Grise se met à trotter,
ceux qui sont à l'échelette d'arrière en
ont connaissance; je peux vous l'ascer-
tainer. C'est alors que le panier danse
et la fermière avec!

Au centre de la charrette, entre les
ridelles, pourvu qu'on prenne garde

Sur quoi placer, et comment

Les valeurs que nous plaçons émanent
presque toutes de sociétés industrielles
ou de corps publics de la province de
Québec.

Dans leurs catégories respectives, elles
combinent le maximum de sécurité avec
le maximum de rendement.

Elles sont émises en titres de \$100; de
\$500; et de \$1,000; pour vous permettre
de réduire vos risques au minimum en di-
visant votre placement.

Mettre de l'argent dans ces valeurs
c'est aider au développement économique
du Canada français, qui profitera à chacun
de nous.

Versailles Vidricaires Boulais, (limitée),
Montréal, rue St-Jacques, Immeuble
Versailles.

aux fourches qui sont là, on est en
sûreté. Mais gare aux cahots! on se
trouve sur l'essieu et l'on se fait se-
couer dans le grand genre. Pour une
longue route, il n'y a pas à dire, c'est
dur; mais avec une couche de foin,
et pour rire un brin quand la Grise
trotte, il n'y a pas meilleure place.

A l'avant, enfin, c'est comme si on
était porté sur des ressorts. Et on
mène! O délices! être assis, à côté de
Gédéon, sur la queue d'aronde, les
jambes pendantes, tout près de la
croupe du cheval, avoir devant soi
un cheval, un cheval en vie, et qui
obéit au geste et à la voix! tenir dans
ses mains les cordeaux, de vrais cor-
deaux de corde! pouvoir tirer, si l'on
veut, sur celui de gauche, par exemple,
et voir la Grise, docile, aller à dia, puis,
en tirant à hue, la ramener à droite!
Mener, enfin! Les jouissances comme
celle-là ne sont pas drues dans la vie
d'un homme. Ce qui m'étonnait, c'est
que Gédéon ne parût pas tenir à con-
duire lui-même. Pour la descente du
Côteau de Roches, il prenait les guides
c'est vrai; mais il ne semblait pas en
éprouver de plaisir, et, après le passage
difficile, il me les rendait sans ombre
de regret.

Peut-être bien que, n'ayant pas à
surveiller la Grise, Gédéon se trouvait
plus libre pour fumer sa pipe et pour
parler. Car, tout le long de la montée
à travers champs, il nous contait des
histoires. Parfois, il nous disait les
hivers passés dans les chantiers du
Saint-Maurice; parfois, des batailles
terribles livrées on ne savait dans
quel pays ni à quelle époque, mais
où invariablement le grand Napoléon
bataillait les Anglais à plates coutures.
Le plus souvent, c'était l'Histoire
Sainte que Gédéon nous contait. Le
récit du déluge, en particulier, était
une merveille. Nous voyions se cons-
truire l'arche, une espèce de chaland
avec une grange dessus, et dans laquelle
il y avait, d'un bout à l'autre, des per-
es et des barres, comme dans une écurie;
puis, le grand-père Noé, de sa bonne
fourche, emplissait le fenil de foin, de
beaucoup de foin, à cause des élé-
phants qui mangeaient une botte par
bouchée; ensuite, les animaux entraient,
deux par deux, dans l'arche toute prête,
et leur énumération était interminable.
A la fin, la pluie se mettait à tomber,
et Gédéon, qui avait vu l'inondation
de la grande digue, devenait éloquent...
Quand l'eau était rendue par-dessus
les clochers d'églises, nous nous regar-
dions épouvantés; j'en oubliais de
mener la jument — qui ne continuait
pas moins, de son pas tranquille, à
suivre la route tracée.

Juste comme la colombe revenait
à l'arche, un brin d'herbe Saint-Jean
au bec, nous passions la dernière bar-
rière et nous nous trouvions sur la
terre du deuxième rang, où le foin,
fauché la veille et mis en veilloches
pour la nuit, attendait les faneurs.

Ah! on vous les éventrait, les veillo-
ches! on vous le retournait le foin
mûr! on vous le faisait danser, au bout
de la fourche! C'était, dans l'air, un
vol de brindilles qui s'éparpillaient.

Vite fatiguée, cependant, nous ne
tardions guère, pendant que le fanage
se continuait, à rejoindre la Grise,
dételée et à l'ombre sous un arbre.
Nous avions cent choses à faire; la
clôture à sauter, la grand charrette à
faire balancer sur ses deux roues, des
framboises à manger, des petites mer-
ises à cueillir, des papillons à attrapper,
des mulots à dénicher, des poissons à
pêcher... Car, sous un certain petit
pont — que je revois encore — un ruis-
seau d'eau claire courait sur des roches,



Tenez-les en Forme

Une application immédiate de ce puissant médica-
ment: le Baume Caustique Gombault, dès le com-
mencement du mal, permettra à vos chevaux de
rester sur leur ouvrage.
Le Baume Caustique Gombault est importé de
France, et, étant fait d'huiles fortement concentrées,
il a plus de pouvoir pénétrant que n'importe quel
liniment ou onguent.
Plus besoin du fer rouge, car le Baume Caustique
Gombault est aussi efficace que le fer rouge et ne
laisse aucune cicatrice ni tache ni douleur ni rai-
deur. Le poil reprend sa couleur naturelle.

Sans égal pour l'usage des humains.
Il disperse la congestion et tue la douleur. Le re-
mède sûr, en usage depuis plus de quarante ans.
Econome parce que d'une force sans égale. \$2.00
la bouteille chez votre pharmacien, ou directemen-
t de nous sur réception du prix. Essayez-le. The
Lawrence-Williams Company, Toronto, Ontario, seuls
distributeurs pour le Canada. 1007.

BAUME Caustique GOMBAULT

et il y avait tout plein de petits pois-
sons d'argent; nous les seinions avec
nos chapeaux de paille, lesquels en
étaient tout rafraichis.

La matinée passait, et nous nous
apercevions que, dans le grand champ,
au lieu des petites meules arrondies
ça et là, il n'y avait plus qu'une jonchée
de foin qui séchait au soleil et sentait
bon.

Les faneurs revenaient vers nous.
Au clocher lointain sonnait l'Angelus
de midi.

Gédéon se découvrait:
"L'Ange du Seigneur annonça à
Marie..."

Nous répondions, tournés vers l'é-
glise, dont on apercevait, par-dessus
le Côteau de Roches, la croix fleurie et
le coq brillant au soleil.

Puis, le panier s'élevait et c'était
la collation, sur le bord du fossé.

De son couteau de poche Gédéon
faisait une croix sur le pain qu'il allait
entamer... Ah! le bon pain! le bon
beurre! le bon lait! Et de quel appétit
nous mordions dans les beurrées!
D'ailleurs, rien qu'à voir manger Gé-
dion on avait faim.

Mais il ne faut pas gaspiller le temps
que le bon Dieu donne pour la fenaison;
un bottillon sous la tête, Gédéon faisait
un petit somme, et le travail reprenait.

Le soleil plus ardent avait déjà sé-
ché le foin que, pour une dernière fois,
les rateaux ramassaient en veilloches.

Sauter par-dessus les veilloches, c'est
un excellent exercice, après dîner. A
ce jeu, nous occupions nos loisirs jus-
qu'au moment où Gédéon attelait la
Grise pour rentrer sa récolte.

C'est nous, les petits, qui foulions,
avec Catherine. Besogne facile, pensez-
vous... On voit bien que vous n'avez
jamais foulé! Je gage que vous ne
sauriez pas comment recevoir les pre-
mières fourchetées, ni comment les
disposer au fond de la charrette, jus-
qu'à hauteur d'aridelles, pour établir
un bon et large ber, sur quoi pourra
s'élever la charge. Vous pensez aussi
que pour faire le tour du champ, d'une
veilloche à l'autre, un cheval se conduit
comme à l'ordinaire... Je voudrais
vous y voir! Vous seriez là-haut, entre
ciel et foin, et vous attendriez naïve-
ment que quelqu'un vous envoie en-
core une botte, ou dise au cheval d'a-
vancer; tout à coup une secousse en
avant, un cahot à droite, et patatras!
vous seriez à terre, probablement avec
quelque chose de cassé. Ce n'est pas
du tout comme cela qu'il faut faire.
Quand une veilloche est chargée, Gé-

déon dit au fouleur: "Tiens-toi ben!"
et c'est assez: la Grise a compris; sans
autre commandement elle part, pour
s'arrêter d'elle-même à l'autre amas;
et la charrette peut cahoter, vous vous
en moquez bien: au cri de Gédéon,
vous vous êtes jeté à plat ventre dans
le foin qui bondit.

Le chargement fini, Gédéon pei-
gnait avec sa fourche la chevelure de
brindilles qui retombait de chaque
côté, on perchait, et nous nous couchions
sur la charge, pour gagner la grange
au bout de la terre du deuxième rang.

A la tombée du jour, la dernière
charge prenait le chemin du village.
Et c'est donc sur un voyage de foin
que nous revenions du champ.

Cette dernière manière de voyager
en grand charrette est, en vérité, la
plus recommandable. Vous dispa-
raissiez presque dans le bon foin, et le
plus dur cahotement se transforme,
sur cette couche molle et fléchissante,
en un bercement qui vous endort.

Et vous songez qu'à la maison, où
vous allez, une bonne grand'mère a
préparé le repas du soir, et qu'il y
aura peut-être, pour les petits qui sont
allés au champ, des tartines de crème
douce avec du sucre du pays dessus...

Le prix du lait est
plus rémunérateur

En un mois six vaches londonnes ont payé le coût
de la tondeuse. Cette augmentation de profits con-
tinue d'une année à l'autre. Tondez vos vaches
et obtenez plus de lait, plus de gras de beurre et
les plus hauts prix. Notre livre — gratuit sur
demande — vous dira pourquoi les grandes associa-
tions d'acheteurs et de producteurs de lait insistent
pour que l'on tonde le flanc des vaches, le pis et
le ventre afin d'obtenir pour le lait des prix plus
élevés.

Tondeuse Stewart No 1

Tondage effectué rapidement, ma-
chine dure plusieurs années. For-
te, simple, coussinets à billes, facile
à actionner, garde sa coupe.
Chez votre distributeur \$16.50 on
envoie \$2.00 à la manufacture et
vous paierez la balance sur récep-
tion.

Satisfaction ou argent remis.
FLEXIBLE SHAFT Co., Ltd.
355 Carlaw Ave., Toronto

LIVRE GRATUIT BREVETS AVIS
ADRESSEZ-VOUS GRATUITS

J'obtiens patentes du Gouvernement pour vos
idées. Venez à moi avec vos cas de brevets avec
confiance. Envoyez-moi un croquis ou modèle
simple de votre invention.

Z. H. POLACHEK
Avocat enregistré de Brevets—Ingénieur
70 WALL ST., NEW YORK

AU COIN DU FEU

Histoire du relèvement d'une ferme par le bon élevage

C'est un de ces soirs d'automne où le vent gémit sous les toits, fait battre les volets et soulève ces mille et un bruits qui accompagnent en sourdine le déchaînement de la tempête. Nos deux amis, suivant des yeux les torsades capricieuses de la flamme, semblaient en apprécier davantage le murmure velouté lancé comme un défi à la rafale.

—Elle serait bien belle, disait Sansouci, la vie du cultivateur canadien, si son travail si rude, le payait un peu plus.

—Rien ne ressemble plus à un cultivateur d'un pays qu'un cultivateur d'un autre pays, disait Longuevue. Si on s'est toujours plaint que le travail de la terre ne payait pas, c'est qu'on ne compte pas tous les avantages attachés à notre genre de vie.

Il est des choses que le meilleur système de comptabilité ne dira jamais et qui constituent de véritables profits.

Ainsi, plus un placement est sûr, et solide, moins il rapporte d'intérêt. Or, le placement foncier est peut-être celui qui offre le plus de stabilité.

En outre, la ferme fournit le logement, le chauffage, une partie des aliments dont la qualité est sûre. Elle offre même un gage d'avenir, car elle peut prendre et prend en réalité de la valeur; elle est une garantie de remboursement et facilite au cultivateur le crédit qui permet au propriétaire de mettre son outillage, son exploitation sur un pied qui lui rapporte immédiatement de plus gros bénéfices.

Un autre détail, qui n'est pas à négliger, c'est que le cultivateur est son propre maître et qu'il peut disposer de son temps comme il lui convient.

—C'est vrai, dit Sansouci. Cinq minutes de repos pris, au bon temps, c'est pas grand'chose, mais ça remet en état de faire plus d'ouvrage quand on se relève. Mais d'une chose à l'autre, nous voilà loin de nos moutons.

—En effet, reprit Longuevue, je devais commencer à te parler de l'élevage du mouton. Mais auparavant, je vais te résumer d'une manière pratique les principaux points que nous avons discutés sur l'alimentation; et Longuevue tendit à son ami une feuille comme suit:

Rations pour bovinés

Veaux: 1ère semaine:

Lait entier: 1 lb. par 6 lbs. de poids vif.

De 12 jours à un mois:

1o. Remplacer chaque jour une livre de lait entier par 1 lb de lait écrémé en ajoutant par livre de ce dernier, 1 once de gruau ou de gelée de graine de lin.

2o. Quantité de lait: un sixième de son poids.

De un mois à 6 mois:

1o. Foin de mil à volonté ou à raison de 1 lb. à 1½ lbs par 100 lbs de l'animal.

2o. Lait écrémé: 16 à 20 lbs.

3o. On mélange 3 parties de son, 3 parties d'avoine, 3 parties de blé d'inde et 1 partie de tourteau de lin et on en donne 1 lb. par jour pour commencer. On peut arriver à 2 ou 2½ lbs. à 6 mois.

Racines: 4 à 6 lbs pendant le premier hivernement.

De six mois jusqu'à 1 an:

1o. Foin de trèfle: 1½ lbs par 100 lbs de poids;

2o. 9 à 11 lbs d'ensilage;

10 à 12 lbs de racines (choux de siam etc.);

3o. 2 à 3 lbs du même mélange de concentrés.

De 1 an à 18 mois:

1o. Foin de trèfle: 1½ par 100 lbs de poids vif.

2o. 10 à 12 lbs de racines.

3o. 2 à 3 lbs du même mélange de concentrés.

Voilà pour ce soir, dit Longuevue. Digère cela et la prochaine fois je te servirai le reste avant de poursuivre nos conversations sur une autre catégorie d'animaux de la ferme, qui ne contribuent pas moins à sa prospérité lorsqu'on sait en faire l'élevage.

Gérard Ducasse.

Engrais-Chimiques

Superphosphate, Engrais complets, Muriate Potasse, Nitrate de Soude.

Agents demandés
ARTHUR LAVIGUEUR
Fabricant d'Engrais-Chimiques.
446, Amherst, MONTRÉAL.

Agriculteurs soucieux de vos intérêts groupez-vous dans la Coopérative Fédérée de Québec, qui n'existe que pour vous servir et prendre vos intérêts.

POUR LES GENS PRESSÉS

—Sa Grandeur Mgr Roy est toujours à peu près dans le même état. Ses forces s'épuisent mais son intelligence reste aussi brillante qu'aux plus beaux jours de sa carrière. Il souffre avec une patience admirable un long martyre.

—Mgr C.-O. Gagnon, atteint du même mal, est aussi dans un état fort précaire au Pensionnat St-Louis de Gonzague.

—Un vaste édifice, pouvant contenir 800 pensionnaires, sera construit au printemps à Beauport par les Sœurs de la Charité, au coût de \$550,000. Le gouvernement provincial garantira l'emprunt nécessaire. Les sœurs en paieront les intérêts et resteront propriétaires de l'Institution.

—La résidence du Dr. Martineau à la Grosse Ile; propriété de gouvernement fédéral, a été détruite par un incendie. Pertes: \$20,000.

—L'honorable M. Taschereau est plus que jamais en faveur de la protection de nos ressources naturelles par la fabrication au pays des produits de nos forêts et de nos mines.

—Eugène Bigaouette, qui ne paraît pas jouir de toutes ses facultés mentales, est accusé d'avoir tué sa mère, âgée de 81 ans, trouvée morte par strangulation à sa résidence, rue Latourrelle à Québec. Le meurtrier aurait d'abord assommé la pauvre vieille, puis l'aurait étouffée en lui serrant la gorge.

—Le maire Samson de Québec a été déqualifié pour cinq ans, samedi, par le juge Gibsons, pour avoir été intéressé dans certaines compagnies qui ont transigé des affaires avec la ville. On n'a rien prouvé contre l'intégrité personnelle du maire Samson, il n'en reste pas moins acquit qu'il a violé la charte de la ville de Québec. Et une charte de ville, c'est fait pour être respectée. Il est bon que le public sache que la loi ne peut être violée, même par le premier magistrat d'une ville. On prête au maire Samson l'intention d'en appeler et de se présenter de nouveau aux élections en février. Mais il pourrait bien en être empêché par bref d'injonction, en attendant jugement final, par la Cour d'Appel, la Cour Suprême ou le Conseil Privé.

Nous doutons fort qu'aucun tribunal consente à ignorer la loi parce que le maire Samson est un honnête homme.

Donc: exit:

Les élections partielles provinciales.
Les libéraux remportent les comtés de Berthier, Champlain et Jacques-Cartier, tandis que le parti oppositionniste gagne l'élection d'Argenteuil.

Le conflit de la chaussure est enfin réglé. Patrons et ouvriers ont apprécié la proposition de Mgr Langlois. Les ouvriers ont repris l'ouvrage à un salaire réduit de 10 pour cent et la fixation d'une nouvelle échelle de prix est soumise à un tribunal d'arbitrage dont le jugement aura effet rétroactif à compter du 16 novembre.

—Une nouvelle réserve forestière a été créée dans les comtés de Labelle et Papineau.

—Dix poules canadiennes, avec un record de ponte de 250 œufs, et trois coqs de la Colombie britannique ont été vendus à un éleveur du Danemark pour la jolie somme de \$400.

—La Turquie refuse de soumettre à la Société des Nations la question de Mossoul. On sait qu'il y a là des puits de pétrole que convoitent l'Angleterre et les États-Unis.

—La reine Alexandra, mère d'Edouard VII et grand-mère du roi actuel d'Angleterre, a été, mercredi dernier, conduite en grandes pompes à sa dernière demeure. Que son âme repose en paix.

—Il est fort probable que le Parlement fédéral se réunira jeudi prochain. L'honorable Lapointe agira comme chef du gouvernement en attendant que M. King se fasse élire quelque part. Le gouvernement libéral sera maintenu au pouvoir par le vote des Progressistes.

—De nouvelles compagnies minières, capitalisées à millions, pous-

sent comme des champignons.

Bientôt une nuée d'agents vont parcourir la campagne, offrant des actions pour presque rien. Ne vous laissez pas tenter. Gardez votre argent. Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras.

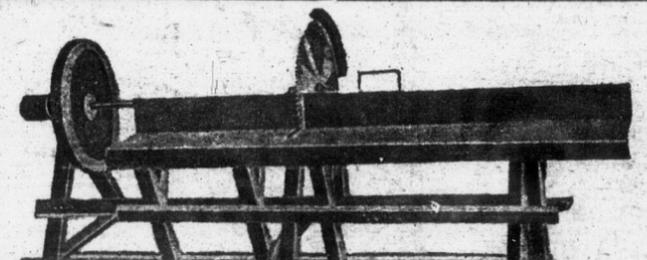
—M. Briand remplace Painlevé à la tête du gouvernement français. Il est premier ministre de France pour la huitième fois. Il n'est pas probable qu'il puisse longtemps garder le pouvoir. La France aura sous peu des élections générales ou... un coup d'état. Le peuple attend un homme, un chef.

—Mardi, 1er décembre, l'Angleterre, la France, l'Italie, la Belgique, la Pologne, la Czecho-Slovaquie ont signé le pacte de garantie mutuelle consenti à Locarno. Seule des états importants, la Russie reste à l'écart. Elle n'a pas été invitée. Trotzky menace de faire payer cet ostracisme par un redoublement de propagande bolchevique, dirigée surtout contre l'Angleterre et la France.

Cultivateurs, producteurs, éleveurs, travailleurs de la terre, lisez et répandez "Le Bulletin de la Ferme" qui s'occupe exclusivement de votre affaire.

CAMPAGNE DE RECRUTEMENT.
Notre campagne de recrutement tire à sa fin. Si vous trouvez "Le Bulletin de la Ferme" intéressant et utile, faites-vous en le propagandiste auprès de vos voisins et de vos amis. Notre intérêt est le vôtre; plus nous aurons d'abonnés, meilleur et plus complet deviendra notre journal. La plupart de nos lecteurs l'ont compris. Nos listes grossissent chaque semaine, mais nous sommes bien sûr qu'il reste encore plusieurs abonnements à glaner dans votre entourage. A l'œuvre donc!

La récompense en vaut la peine. Voyez notre annonce tout à côté.



\$ 39.75 POUR UN MOIS SEULEMENT

Cultivateurs, un fameux cadeau de Noël. Ce robuste et fort banc de scie très perfectionné, à ce prix exceptionnellement intéressant. Ne retardez pas à placer votre commande et profitez de cette offre que nous ne pourrions répéter.

LA FONDERIE de ST-ANSELME LTEE
ST-ANSELME, Comté Dorchester, P. Q.
Succursale à Québec—44 rue Dalhousie.

LE BUL
ES
GR
3
JOU
Ecrire
envoyer
notre of
LES PRA
sous auc
La Vikin
manufas
EST GAR
Ecrire
avou
no ap
Swedial
364
D
Les Pri
donna
Nous d
1er Pri
2ème Pri
3ème Pri
4ème Pri
5 Prix
10 Prix
Resol
PRIX E
dez de p
personnes
POUV
Si vous
pez la vi
papier su
toutes les
aussi vos
d'égalité l
point imp
nous vou
d'une con
voyez pas
gagnants
Envoy
GOOD H
B
En tout p
L'INVEN
MAR
364,
72½ rue

PRESSÉS

s à peu près dans le même
intelligence reste aussi
rière. Il souffre avec une

me mal, est aussi dans un
de Gonzague.

ir 800 pensionnaires, sera
s Sœurs de la Charité, au
rincipal garantira l'emprunt
étés et resteront proprié-

la Grosse Ile; propriété de
incendie. Pertes: \$20,000.

s que jamais en faveur de
par la fabrication au pays

s jouir de toutes ses facultés
gée de 81 ans, trouvée morte
elle à Québec. Le meurtrier
puis l'aurait étouffée en lui

déqualifié pour cinq ans,
té intéressé dans certaines
avec la ville. On n'a rien
ire Samson, il n'en reste pas
le de Québec. Et une charte
est bon que le public sache
le premier magistrat d'une
n d'en appeler et de se pré-
r. Mais il pourrait bien en
endant jugement final, par
Conseil Privé.
nal consente à ignorer la
nête homme.

mmes des champignons.
tôt une nuée d'agents vont
rir la campagne, offrant des
pour presque rien. Ne vous
pas tenter. Gardez votre
Un tiens vaut mieux
ux tu l'auras.

Briand remplace Painlevé
ête du gouvernement fran-
Il est premier ministre de
pour la huitième fois. Il
pas probable qu'il puisse
mps garder le pouvoir. La
aura sous peu des élections
les ou... un coup d'état.
iple attend un homme, un

ardi, 1er décembre, l'Angle-
la France, l'Italie, la Belgi-
Pologne, la Czecho-Slova-
nt signé le pacte de garantie
lle consenti à Locarno. Seule
ats importants, la Russie
à l'écart. Elle n'a pas été
Trotzky menace de faire
cet ostracisme par un re-
ment de propagande bolche-
dirigée surtout contre l'An-
e et la France.

vateurs, producteurs, éleveurs,
eurs de la terre, lisez et répandez
lletin de la Ferme" qui s'occupe
ément de votre affaire.

PAGNE DE RECRUTEMENT.—
campagne de recrutement tire à
Si vous trouvez "Le Bulletin de
le intéressant et utile, faites-vous
opagandiste auprès de vos voisins
vos amis. Notre intérêt est le
plus nous aurons d'abonnés, meil-
plus complet deviendra notre jour-
n plupart de nos lecteurs l'ont
i. Nos listes grossissent chaque
e, mais nous sommes bien sûr
ste encore plusieurs abonnements
dans votre entourage. A l'œuvre

compense en vaut la peine. Vo-
re annonce tout à côté.

ESSAI
GRATUIT
DE
30
JOURS



Ecrivez-nous aujourd'hui et nous vous
enverrons tous les détails concernant
notre offre de faire l'essai d'une Viking sur
votre ferme à nos dépens—NOUS PAYONS
LES FRAIS DE TRANSPORT. Vous ne serez
sous aucune obligation d'acheter.

La Viking est fabriquée dans la plus grande
manufacture d'écrémeuses au monde et
EST GARANTIE POUR 10 ANS.

Ecrivez-nous aujourd'hui. Nous
avons besoin d'agents là où nous
ne sommes pas représentés.

VECREMEUSE
VIKING

Swedish Separator Company, Limited,
366 rue Notre-Dame Ouest, Montréal.

25 F. R.

DEVINETTE
\$9,000.00
DONNE GRATIS

Les Prix en Argent que nous avons
donnés s'élèvent au montant
ci-haut mentionné.

Nous donnerons encore \$500.00
comme suit.

1er Prix \$100. 5ème Prix \$40.
2ème Prix \$75. 6ème Prix \$30.
3ème Prix \$60. 7ème Prix \$25.
4ème Prix \$50. 8ème Prix \$20.

5 Prix de \$10. Chacun en Argent
10 Prix de \$5. Chacun en Argent



Résolvez cette devinette et obtenez un
PRIX EN ARGENT. Si vous regar-
dez de près vous verrez les figures de sept
personnes, qui regardent le chevreuil.

POUVEZ-VOUS LES TROUVER ?
Si vous les trouvez marquez les d'un X, décou-
pez la vignette et envoyez-nous la avec un
papier sur lequel vous écrirez: "J'ai trouvé
toutes les figures et les ai marquées." Ecrivez
aussi votre nom et votre adresse. Dansie cas
d'égalité l'écriture et la propreté seront un
point important. Si votre réponse est juste
nous vous avisons par le retour de la maille,
d'une condition très simple à remplir. Ne
voyez pas d'argent. Vous pourrez être un des
gagnants sans dépenser un sou de votre argent.
Envoyez votre réponse directement à
GOOD HOPE MANUFACTURING COMPANY
Bainne Mutual Life Rue Craig Ouest, MONTREAL

**BREVETS
D'INVENTION**

En tout pays, Demandez le GUIDE DE
L'INVENTEUR qui sera envoyé gratuit.

MARION & MARION

264, rue Université, - Montréal
72½ rue St-Pierre, - Québec
et Washington, D. C.

L'AGRICULTURE A L'ECOLE
OU LE
MEMENTO AGRICOLE DE
L'INSTITUTRICE

L'AGROLOGIE

La fertilisation du sol

Pour édifier leurs tissus ou accomplir
leurs fonctions vitales, les plantes ont
besoin de onze éléments chimiques qui
sont: le Carbone, l'Oxygène, l'Hydro-
gène, l'Azote, le Phosphore, le Potas-
sium, le Soufre, le Calcium, le Fer, le
Magnésium et l'Iode. Ces éléments se
rencontrent dans tous les sols, mais il y
en a quatre d'entre eux que les plantes
demandent en grande quantité et qui
par suite, peuvent quelquefois manquer,
soit parce que le sol est pauvre, soit
parce que les récoltes successives l'ont
appauvri. Tous ces éléments ne sont
pas purs dans le sol; on les trouve com-
binés à d'autres éléments, de même que
c'est sous des formes combinées que les
plantes les utilisent. Nous étudierons
plus tard la nature de chacun de ces élé-
ments que nous avons nommés et leur
rôle dans l'organisation des végétaux.

On rencontre rarement l'azote sous
sa forme minérale dans le sol, mais tous
les autres éléments peuvent faire partie
du gravier ou du sable, c'est-à-dire des
parties de roches dont la terre minérale
est composée. L'azote du sol existe
surtout sous forme organique; provenant
des débris animaux ou végétaux en dé-
composition. Lorsque le sol manque de
certains éléments indispensables aux
plantes, il reste improductif, et de fait,
toutes les autres conditions étant égales,
c'est l'élément fertilisant qui se rencontre
en moindre quantité dans le sol qui
limite le rendement. Il faut alors fournir
au sol ce qui lui manque; c'est cette opé-
ration très importante qui s'appelle la
"Fertilisation du sol".

Ici, deux moyens se présentent. On
peut fertiliser le sol en y incorporant du
fumier ou en y appliquant des engrais
minéraux, dits "chimiques". Le fumier
contient une certaine quantité d'azote,
d'acide phosphorique et de potasse pro-
venant des parties alimentaires qui n'ont
pas été utilisées par les animaux de la
ferme. Les racines ou débris de récoltes
qui restent dans le sol peuvent aussi
fournir une certaine quantité d'élé-
ments fertilisants. Le fumier possède
en outre l'avantage de renfermer un
certain pourcentage de matières qui ne
se décomposent pas tout de suite et qui
rendent le sol plus poreux, lui permettant
ainsi de s'aérer et de se réchauffer. C'est
une qualité que ne possèdent pas les
engrais chimiques.

Mais si le fumier renferme une bonne
partie des éléments dont les plantes
ont besoin, il n'en contient pas toujours
suffisamment pour satisfaire les cultures
qui s'en servent. Il est donc nécessaire
d'ajouter parfois dans le sol ce qui peut
lui manquer, cela sous forme concentrée.

Le choix des engrais chimiques, la
manière de s'en servir et l'époque de leur
emploi doivent être le sujet d'une consi-
dération spéciale parce qu'ils sont sou-
vent perdus lorsqu'ils sont employés
mal à propos.

L'engrais chimique est dit simple
lorsqu'il ne contient qu'un seul des élé-
ments fertilisants, composé quand il
en contient deux ou trois. C'est l'étude
particulière du sol qui doit présider au
choix des engrais chimiques. Cela veut
dire qu'il y a rarement avantage à se
servir d'engrais complets parce qu'il
arrive que l'un ou l'autre d'entre eux

L'Arome Délicieux
du Thé Vert

"SALADA"

est dû au mélange des jeunes feuilles et des
bourgeons de choix. Supérieur à aucun thé
Japon ou Gunpowder. Essayez-le!

soit perdu lorsque le sol n'en a pas besoin
A la question de la fertilisation se
rattache celui de l'amendement. Amen-
der un sol, c'est lui fournir une matière
qui n'est généralement pas un engrais
en elle-même, mais qui peut modifier
l'action des engrais proprement dits ou
bien changer l'état physique du sol. Les
principales matières dont on se sert pour
amender sont la chaux, la pierre à chaux
concassée ou moulue. On amende aussi
le sol en lui appliquant du sable, de la
glaise, de la terre noire lorsqu'il a besoin
de ces matières.

André LESAGE.

VILLAGE NATAL

Quand tu retournes au village
Où tous tes ancêtres sont nés,
Ne revois pas d'un œil volage
Ces endroits presque abandonnés!

La vieille maison décrépite,
Pour toi, prend un air de printemps,
Et son pauvre vieux cœur palpite
Des vrais bonheurs de l'ancien temps.

Chacun des pas que, vers la porte,
Tu fais pour atteindre le seuil,
A la vieille demeure apporte
Un peu de gaité dans son deuil.

Dans la maison de ton enfance,
Tu ne pourrais pas sans remords,
Tu ne pourrais pas sans offense
Ne pas te souvenir des morts!

Que de silence et de mystère!
Voici la porte aux gonds noirs,
Voici la table héréditaire
Où tous les tiens se sont assis.

Dans la chambre modeste et sombre
Où la nuit étendit son ombre
Sur eux, pour la dernière fois,

Lorsque la nuit, tissant sa trame,
Venait dans l'ombre tournoyer,
Ta mère, ange aux traits d'une femme
Veillait sur son humble foyer,

Voici, dans ses teintes foncées,
L'horloge qui sonne toujours....
Toutes ces choses effacées
Portent l'empreinte de leurs jours.

Des cheveux blancs ornant sa tempe,
Ta mère, dans ce coin, sans bruit,
Reprisait, le soir, sous la lampe,
Et cousait bien tard dans la nuit.

Quand tu retournes au village
Où tous tes ancêtres sont nés,
Ne revois pas d'un œil volage
Ces endroits presque abandonnés!

Evoque, dans ton allégresse,
La figure des disparus,
Et reconnais avec tendresse
L'ombre de ceux qui ne sont plus.

Blanche LAMONTAGNE,

(Les Trois Lyres)

LE
SEL A BEURRE
EXTRA SPECIAL
WINDSOR
EST LE MEILLEUR
POUR LE BEURRE
ESSAYEZ-LE

Après
la Classe!

Au retour de l'école, les enfants
raffolent des tartines au Sirop
CROWN BRAND. Donnez-leur en
chaque jour—il est savoureux,
facile à digérer et précieux à cause
de ses merveilleuses qualités nu-
tritives.

Demandez notre Nouveau Livre de Recettes

Edwardsburg—Gratuit.

THE CANADA STARCH CO., LIMITED. - MONTREAL

EDWARDSBURG

**CROWN
BRAND
SIROP DE MAÏS**

"Un Ami de la Famille"

CB9



21 Pierres-Extra mince **STUDEBAKER** La Montre Assurée.



Directement du fabricant

EXPEDIEE POUR

\$1.00 COMPTANT

Seulement \$1.00. La balance en paiements mensuels faciles. Vous aurez cette fameuse montre Studebaker assurée pour la vie; un choix de 60 jolis boîtiers artistiques; huit ajustements, comprenant chaud, froid, isochronisme et 5 positions — directement du manufacturier au plus bas prix jamais marqué pour qualité égale. Demandez aujourd'hui même notre livre de nouveaux modèles de montres.

Chaîne de montre GRATUITE

Pour un temps limité nous offrons une magnifique Chaîne de Montre GRATUITE. Ecrivez tandis qu'il offre est en vigueur.

Mallez le coupon pour livre GRATUIT

Ecrivez immédiatement pour avoir une copie de ce livre. Voyez les plus nouveaux et jolis boîtiers artistiques et cadrans Studebaker. Lisez comment vous pouvez obtenir une montre garantie Studebaker à 21 pierres directement du fabricant — épargnez beaucoup d'argent — et payez-la par versements mensuels faciles. Bénéficiez de l'offre d'une magnifique chaîne gratuite tandis qu'elle est en vigueur.

STUDEBAKER WATCH CO.

of Canada Limited,

Dept. N197, Windsor, Ont.

Studebaker Watch Co. of Canada Limited
Dept. P187 Windsor Ont.
Veuillez m'adresser votre livre gratuit de nouveaux modèles de montres et des renseignements sur votre offre à \$1.00 comptant.
Nom.....
Adresse.....
Cité.....Prov.....

La compagnie canadienne Goodrich

Pour donner suite à sa politique de développement au Canada d'une industrie purement canadienne et distincte, la Goodrich Rubber Company a décidé d'unir toutes ses succursales au pays sous le nom de: "La Compagnie Canadienne Goodrich, Limitée". C'est le premier pas dans la nationalisation canadienne d'une grande entreprise manufacturière qui jusqu'ici n'était qu'une succursale. Sous ce nouveau nom seront compris la manufacture et la vente au Canada des produits Goodrich.

Ce n'est pas l'intention de la Compagnie, pour le moment, de fonder dans l'organisation les corporations de ventes qui ont été jusqu'ici une entité distincte. Elles continueront à exister pratiquement mais seront co-ordonnées de la façon la plus complète avec la manufacture établie à Kitchener. Cette simplification des affaires sera bienvenue dans les cercles commerciaux et le public en général sera heureux d'apprendre que la Goodrich reconnaît comme unité distincte son industrie canadienne.

Rés: Tel: 1385w. Bureau Tel 1022w.

CHARLES M. LE TARTE

Avocat — Advocaté

— DE —
LE TARTE & RIOUX

52, rue St-Joseph, Québec.
COLLECTION & REGLEMENT

LE COIN DES JEUNES

Le rendez-vous des élèves-fermiers et jardiniers

Pourquoi aimez-vous l'agriculture?

LISEZ BIEN, petits gars, petites filles, les deux rédactions qui ont mérité les premiers prix à ce concours.

PREMIER PRIX

Rédaction envoyée par Melle Rose-Anna Chevarie, fille d'Isaac Chevarie, Lac-au-Saumon, Comté de Matapédia.

POURQUOI J'AIME L'AGRICULTURE?

J'aime l'agriculture pour cinq choses: 1. Parce qu'elle est la profession de mon père.

2. Parce qu'elle est la profession la plus noble après le sacerdoce. En effet, l'agriculteur est l'intendant de Dieu lui-même. Lorsqu'au printemps mon père a terminé ses semences, il nous dit: "Mes petits enfants, nous allons prier Dieu de bénir ce que nous avons semé". Lorsque l'été, le ciel s'obscurcit, il nous dit: "Prions Dieu que l'orage ne détruise pas nos moissons". Et lorsque l'automne, vient le temps d'engranger la récolte, il nous dit encore: "Prions Dieu qu'il nous donne un temps favorable à la récolte."

3. Parce qu'elle épargne à mon père le déplaisir de travailler sous les ordres d'un patron parfois bien sévère; il est maître et seigneur dans son petit domaine.

4. Parce qu'elle permet à ma mère de ne jamais refuser l'aumône à un malheureux. En effet, lorsqu'une bonne religieuse vient quêter pour les œuvres de charité, j'entends ma mère lui dire: "Ma bonne mère, je n'ai pas d'argent, mais je vais vous donner une livre de laine, une douzaine d'œufs, une livre de beurre." Et la bonne religieuse part en disant: "Que la Sainte Vierge vous le rende". Et quand un pauvre vient demander un repas, ma mère lui donne une bonne soupe aux choux, une omelette aux œufs et du bon pain d'habitant. Et le bon quêteur part en disant: "Dieu vous le rendra, ma bonne dame."

5. Parceque lorsque viendra le jour, pour mes chers parents, d'aller recevoir au ciel, la récompense due à leur vie de labeur, je n'irai pas quêrir l'aide d'aucune main étrangère pour orner leur chambre mortuaire; j'irai au jardin cueillir les fleurs qu'aura semées ma mère, j'irai chercher les branches vertes des arbres qu'aura plantés mon père, j'en tresserai des couronnes et des guirlandes pour embellir leur couche funèbre. Mon père et ma mère me souriront dans leur tombe et il me semblera les entendre me dire: "Mon enfant, continue l'œuvre que nous avons commencée."

DEUXIEME PRIX

Rédaction envoyée par Thérèse Patry, Fontainebleau, Comté de Wolfe.

Monsieur,

J'aime l'agriculture parce qu'elle est digne et honorable. Un grand poète a dit, nous a rappelé monsieur le Curé à l'exposition, que si le cultivateur connaissait son bonheur, il serait trop heureux. L'agriculture présente encore pour avantage d'être saine. Nos bons prêtres ne sont-ils pas pour la plupart issus de familles de cultivateurs. C'est dans le



Dans la laiterie

où la propreté et la pureté sont essentielles employez toujours

Old Dutch

Les particules tendres et floconneuses nettoient écremeuses, bidons à lait etc., de façon prompte et facile assurant la propreté hygiénique.

calme et la tranquillité des campagnes que toutes les vertus, si nécessaires à l'enfant et à la jeunesse, fleurissent. L'agriculture est salubre. Si nous comparons les figures des gens des villes avec les nôtres, nous y remarquons une différence extrême, des figures pâles et chétives, tandis que nous remarquons un embonpoint qui fait plaisir sur les fronts des petits campagnards. Si nous nous arrêtons à réfléchir sur nos champs et nos forêts, tout nous sourit et nous enchante. Le parfum des fleurs et la beauté des prairies rayonne autour de nous. La saison du sucre d'érable est merveilleuse en richesse et en plaisir pour les enfants et pour les grands. Les semences ont des charmes. Nous sommes heureux de mettre en terre le grain de blé qui nous apporte notre pain quotidien. Il nous sert de nourriture à la table sainte dans la blanche hostie, vrai pain du ciel. Les temps des foins et de la moisson viennent encore nous réjouir. Nous faisons ample provision pour l'hiver. Nous emplissons les granges et les greniers. Tout dans la nature est un charme et un spectacle ravissant.

Thérèse Patry, 14 ans.

Voici maintenant la liste des cinq premiers:

- 1ère Rose-Anna Chevarie \$1.50
Lac-au-Saumon, Comté de Matapédia
- 2e Thérèse Patry \$1.25
Fontainebleau, Comté de Wolfe.
- 3e Alfred Ouellet, St-André, Comté de Kamouraska. 1.00
- 4e Jeanne Lapointe, Ferme-Neuve, Comté de Labelle. 75
- 5e Gertrude D'Anjou, St-Ludger, Rivière-du-Loup. 50

Qu'avez-vous remarqué dans ces deux compositions?

1. C'est bien à la question posée qu'ont répondu les élèves primés, et non pas à toute autre comme certains l'ont fait. Ce n'est pas "pourquoi j'aime la nature, le journal d'Agriculture, etc?" qui était demandé.

2. Ecrivez, petits gars, petites filles, ce que vous pensez. Et si, car tout a été dit, vous lisez des manuels pour vous renseigner, de grâce rendez ces pensées à votre manière, de la façon que vous les concevez.

Donc: lère qualité d'une composition littéraire: Bien répondre à la question posée, et ne pas traiter un autre sujet.

Toutes les copies, comprenant des phrases toutes faites, ont été mises de côté, et le seront à l'avenir. Car l'originalité ou la qualité d'écrire ce que nous pensons et non ce que pensent les autres voilà une des plus importantes qualités du style. A votre âge, l'imagination est vive. Servez-vous donc premièrement de votre jugement pour ne pas passer à côté de la question, deuxièmement de votre imagination pour écrire ce que vous pensez et non ce que pense Pierre, l'institutrice ou le manuel. Ainsi tout en écrivant sur des sujets traités depuis qu'il y a des écrivains, vous écrirez, comme les auteurs des copies ci-haut, de façon personnelle.

Adrien Desautels.

Note: Le sujet du prochain concours sera annoncé la semaine prochaine.

Lisez le Bulletin de la Ferme

Vous Pouvez Maintenant l'Avoir

SIROP VENO POUR LE RHUME

"ECLAIR" Marque Déposée
(ainsi nommé à cause de la rapidité de son effet)
En Vente Partout

LA
A
MA
se ven
que to
ma
FAB
NE CO
LA O

LA
Œufs
des œufs,
jaune que
part, faites
hacher et
yonnaise.
de cette f
jaunes éra

Poissons
une casser
est forteme
de persil
Ralentisez
en les sur
tangent au
mijoter cin
lées de
vin blanc.
cuire à feu
Cette façon
vient à tou
ment à ceu
guilles, mu

Crêpe au
de crêpes c

Trouve
les

Glendale
dexker, é
et des sem

J'ai pris de
Non seulem
a disparu m
tout, mon
pour cent
jeune.
Les pilul
sent de la
intestins d
s'y réfugi
d'une couch
à prendre.
Chez tous

QU
Qu
vou
que
vo
RAC
377
(Catalo

la laiterie
opreté et la pu
t essentielles
oyez toujours
Old
utch
cules tendres et
ases nettoient écre
bidons à lait etc.,
con prompte et
e assurant la
reté hygiénique.

z-vous remarqué dans ces
ositions ?

Et bien à la question posée
pondu les élèves primés, et
à toute autre comme certains
Ce n'est pas "pourquoi
nature, le journal d'Agricul-
?" qui était demandé.

lère qualité d'une composition
Bien répondre à la question
ne pas traiter un autre sujet.
vez, petits gars, petites filles,
us pensez. Et si, car tout a
vous lisez des manuels pour
signer, de grâce rendez ces
votre manière, de la façon
les concevez.

les copies, comprenant des
outes faites, ont été mises de
seront à l'avenir. Car l'ori-
à la qualité d'écrire ce que nous
t non ce que pensent les autres
des plus importantes qualités

A votre âge, l'imagination
Servez-vous donc première-
votre jugement pour ne pas
été de la question, deuxième-
votre imagination pour écrire
us pensez et non ce que pense
stitutrice ou le manuel. Ainsi
crivant sur des sujets traités
il y a des écrivains, vous
omme les auteurs des copies
e façon personnelle.

Adrien Desautels.
e sujet du prochain concours
né la semaine prochaine.

Bulletin de la Ferme

enant l'Avoir

LE RHUME

posée
dité de son effet)
tout



MAGIC BAKING POWDER
CONTAINS NO ALUMINUM

LA POUDRE A PATE MAGIQUE
se vend de beaucoup plus
que toutes les autres
marques réunies.

FABRIQUEE EN CANADA
NE CONTIENT PAS D'ALUN
LA GIE E. W. GILLET LTEE.
TORONTO
MONTREAL QUEBEC

LA BONNE CUISINE

Oeufs cressonniers.—Faites bouillir
des oeufs, fendez-les en deux, ôtez le
jaune que vous écrasez très fin. D'autre
part, faites bouillir du cresson que vous
hachez et mélangez avec une sauce
mayonnaise. Garnissez vos blancs d'oeufs
de cette farce et saupoudrez avec les
jaunes écrasés.

Poissons à la sauce Romagnole.—Dans
une casserole mettez de l'huile; lorsqu'elle
est fortement chauffée, jetez-y une pincée
de persil haché avec une pointe d'ail.
Ralentissez le feu et mettez les poissons
en les surveillant pour ne pas qu'ils s'at-
tachent au fond de la casserole. Laissez
mijoter cinq minutes, ajoutez cinq cuil-
lerées de purée de tomate, un peu de
vin blanc. Couvrez la casserole et laissez
cuire à feu doux. Servez bien chaud.
Cette façon de préparer le poisson con-
vient à tous en général, mais particulière-
ment à ceux qui ont la chair ferme: an-
gilles, mulets, rougets, barbets, etc., etc.

Crêpe au jambon.—Préparez la pâte
de crêpes comme il a été indiqué dans le

**Trouve moyen d'arrêter
les Acidités de l'Estomac**

Glendale, N. Y. Mme Catherine Leyn-
dexer, écrit:—Durant des semaines
et des semaines, tout ce que je mangeais



se transformait en gaz
et en acide dans mon
estomac et cela me
rendait malheureuse,
misérable. Pourquoi
ces goûts acides dans
ma bouche? Sur le
conseil d'une amie

j'ai pris des pilules Carter pour le foie.
Non seulement cette acidité de l'estomac
a disparu mais je ne suis plus constipée du
tout, mon appétit s'est amélioré de 100
pour cent et je me sens beaucoup plus
jeune.

Les pilules Carter pour le foie débarras-
sent de la Constipation en expulsant des
intestins les matières empoisonnées qui
s'y réfugient. Elles sont recouvertes
d'une couche de sucre, sont petites, faciles
à prendre, et n'habituent pas le système.
Chez tous les pharmaciens.

MUSICIENS

Que vous Chantiez ou Que
vous Jouiez de n'importe
quel instrument adressez-
vous sans crainte chez

RAOUL VENNAT
3770 St-Denis, Montréal.
(Catalogue envoyé sur demande)

Chez-nous
Section féminine Le foyer, L'Ecole

Comment faire durer la lune de miel

Je crois, ma chère cousine, que la chose est plus facile
qu'on le croit, et que si pour y réussir, les époux se donnaient la
dixième partie de la peine qu'ils prennent pour arriver, en
affaires ou en société, il n'y aurait pas de mariages malheureux.

Naturellement, l'enthousiasme des débuts ne peut tou-
jours durer; mais s'ils travaillaient consciencieusement à culti-
ver l'un envers l'autre, la confiance et la foi et à devenir des
associés fidèles et désintéressés, ils y arriveraient et ce serait
le commencement du paradis sur terre.

La recette pour un heureux mariage, comme celle des
gâteaux, doit se suivre à la lettre, et comme dit la cuisinière, on
ne peut pas arriver à un mauvais résultat. En trois mots, elle
consiste à être juste, poli, et à savoir apprécier les sacrifices
faits en notre faveur.

La justice consiste à être de moitié en tout, dans les profits
comme dans les fatigues et dans les inquiétudes; le mari doit
faire une part à sa femme de sa prospérité; et celle-ci doit voir
à ce que rien ne s'en gaspille par sa négligence. Chacun doit
faire à l'autre les concessions qu'il réclame pour lui-même.

La politesse veut qu'un mari parle à sa femme aussi bien
qu'aux étrangers et celle-ci doit lui répondre sur le même ton.
Ils doivent avoir l'un pour l'autre les mêmes égards qu'au temps
de leurs fiançailles et prendre soin de leur personne et de leur
toilette afin de garder le respect et la considération.

Ils doivent aussi apprécier le travail, la peine, les priva-
tions qu'ils s'imposent l'un pour l'autre, savoir remarquer les
petites attentions, remercier pour chaque acte de bonté. Cela
diminuerait le nombre de maris mécontents et de femmes
aigries s'ils prénaient le temps de réfléchir à tout ce qu'ils ont
fait pour le bonheur des uns et des autres.

Cousine Avette.

numéro de février. D'autre part, hachez
menu du jambon d'York que vous faites
revenir dans une sauteuse; quand il
commence à rissoler y ajouter des cham-
pignons hachés très fin, un peu d'estra-
gon, du jus de viande. Faites cuire le
tout de façon à former une farce consis-
tante sans être sèche. Faites des crêpes.
A mesure qu'on retire une crêpe de la
poêle, on la roule en mettant à l'intérieur
une cuillerée de la farce. On aligne les
crêpes dans un plat allant au four et on
sert très chaud.

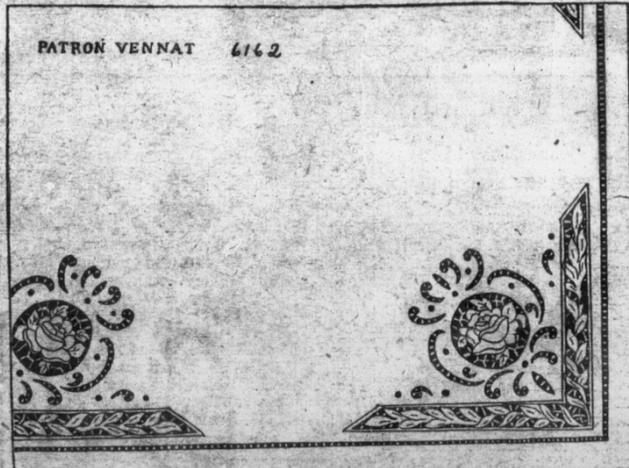
ajoutez un œuf à la fois, puis la farine où
vous mettez 1 cuillerée à café de levure
en poudre; ajoutez votre farine peu à
peu, puis les fruits; quand vous aurez
bien travaillé le tout, mettez dans un
moule à cake. Beurrez ou huilez votre
moule, 1 heure de cuisson. Ce gâteau
est excellent pour le thé. C'est le moment.
Bientôt nos mattresses recevront. Ces
Dames me demandent la recette. A dé-
faut de moule, on mettra dans une botte
en fer blanc.



GRATIS Ce pho-
nographie
ou 100 autres belles pri-
mes. Demandez 50 pa-
quets de graines, quand
vendue retournes \$3.00.
Catalogue de 500 bargains
gratuits.

ALLEN NOUVEAUTES, ST-ZACHARIE, QUE

La broderie est un agréable passe-temps



Nappe 6162 pouvant être finie soit avec un ourlet à jour soit avec un feston. Tout estampée sur
coton fini toile \$4.75. Sur pure toile \$7.75. Patron au carbone 25c. Perforé 60c.
Grande feuille de papier carbone blanc 15c. bleu 15c ou 25c suivant la grandeur.
Demandez notre catalogue de broderie en vente dans tout le Canada sur réception de 35c.
Coton nécessaire à la broderie 3 douzaines M. F. A. à 45c. la douzaine.

LE BULLETIN DE LA FERME, CASE 129, QUEBEC



**King
Cole**
**ORANGE
PEKOE**
L'EXTRA DANS LE THÉ
DE CHOIX.

RECETTES CULINAIRES

La Flamèche.—Prenez une bonne pro-
vision de gros poireaux très blancs, en-
levez les premières feuilles et les parties
vertes; lavez à grande eau. Faites fondre
un gros morceau de beurre. Coupez menu
les poireaux, salez, poivrez et faites cuire
lentement.

Prenez de la farine, mettez-la dans un
récipient creux, cassez-y deux œufs,
ajoutez-y une pincée de sel, un peu de
beurre fondu, et pétrissez le tout ensem-
ble. Etendez cette pâte, pas très mince,
avec le rouleau. Beurrez une tourtière,
couvrez-en le fond et le bord avec la
pâte; puis prenez votre poireau qui est
cuit, mélangez-y un jaune d'œuf très
frais, versez le tout sur la pâte qui garnit
la tôle, couvrez d'une couche de pâte et
mettez au four; quand la croûte est bien
dorée servez chaud.

Pommes de terre à l'italienne.—Prenez
un kilo de pommes de terre cuites à l'eau,
écrasez-les, mêlez-y ½ lbs de beurre, un
peu de mie de pain trempée dans du lait,
délayez avec un peu de lait pour rendre
la purée maniable; incorporez ensuite
trois jaunes d'œufs; puis les blancs bat-
tus en neige, remuez vivement le tout.
Dressez dans un plat, arrosez avec un
peu de beurre fondu et mettez à four
modéré. On peut mettre, si l'on préfère,
la purée dans un moule beurré. Démou-
lez alors au moment de servir et présen-
tez aux convives avec une bonne sauce
tomate.

**Les Pilules
Galégines**
pour le
buste.

Les pilules Galégines amélio-
rent la santé et développent le
buste; succès garanti. Trois fla-
cons pour \$5.00; six pour
\$10.00.

Les Pilules Idéales "Double-Force"
donnent une belle poitrine développée
et ferme. Le Traitement complet pour
\$5.00.

COMPAGNIE GALEGINE
57 MANSFIELD, MONTREAL..

COUPONS D'ETOFFE

Nous vous offrons un bel as-
ortiment très varié de coupons
de longueur convenable pour
certains vêtements tels que: cos-
tumes, matines, jupons, et ro-
bes pour dames et jeunes filles;
chemises d'hommes; aussi d'au-
tres coupons et pièces de tissu à
coudre et de la dernière mode.
Argent remboursé si vous n'avez pas entière satis-
faction. Prix \$1.00 franco. Gros lots bonne valeur
à \$2.00, \$3.00 et \$5.00 franco.

Lisez le Bulletin de la Ferme

3
3
3

Tue les POUX

Comptes de Poux
des d'œufs!

Tratté sur l'aviiculture et conseils
tiré de 160 pages.
D.A. Lim'ed, TORONTO.

E. Paquet, Pont Rouge, Port-
de-Rhode Island rouges.
Tremblay, Sainte-Anne de la
Beauce, Qué. Rhode Island rouges.
Wallée, Plessisville, Mégantic,
Rhode Island rouges.

Moyen.—Pour le fermier comme
culteur industriel, il n'est pas
de constituer une bonne basse-
cour recourant à des sujets de race
est pas possible à un cultivateur
former un bon noyau de lignée
es avec des sujets disparates.
s offrent un bon moyen, sans
n, coûte un sou, de vous pro-
oulettes de race pure. Voyez
de notre concours en page 766
urs, si vous voulez faire de l'ar-
vos poules, profitez de cette

AVATEUR avisé prend tous
s'assurer que sa moulan-
"ESSOT". Il ne l'achète
International Harvesting Co.
id., dont toutes les suc-
cèdent. Évitez les imita-
s pour recevoir la bro-
e.



é faite dans "Le Bulletin
e" touche chaque semaine
sept mille abonnés, tirage
le bureau de vérification de

Rapport hebdomadaire.
Paru le 21 novembre 1925.

de 1 à 10.
me "H" se trouve le total de
nombre total d'œufs est plus
le relevé total du parquet,
W. B.—Wyandottes blan-
ennoville.

	4	5	6	7	8	9	10	H	T.
0	4	3	5	0	2	0	30		77
5	5	4	5	1	4	3	40		108
0	3	0	0	0	0	0	8		14
5	1	5	5	5	4	5	x25		126
2	5	6	0	6	0	0	24		74
2	0	0	0	0	3	0	11		65
3	5	5	4	4	6	3	42		67
2	0	0	6	4	0	5	21		42
0	0	0	0	0	0	0	5		12
0	0	4	0	0	4	0	12		32
1	5	6	0	6	6	0	30		81
3	0	0	0	0	0	0	3		3
0	4	0	6	0	0	0	16		30
0	0	0	0	0	0	0	0		0
0	0	0	0	0	0	0	0		0
0	0	0	0	1	0	5	12		29
0	1	4	0	1	0	0	14		50
0	0	0	0	0	6	0	6		9
0	0	0	0	0	0	0	0		0
5	0	0	4	0	4	0	18		50

EXPOSITION - AVICOLE

COUPES

PRIX SPÉCIAUX

Les 12, 13 et 14, Décembre, 1925.

Salle du Marché, Trois-Rivières, Qué.

P. A. MARINEAU, Pré.
D. GELINAS, Surint.BIENVENUE
A TOUSAug. N. DUBE, Sec.
Geo. ROBERTSON, Juge.

Actualités avicoles.

L'Exposition Royale de Toronto

Notes et comparaisons

Il faut visiter l'exposition d'hiver à Toronto pour en constater l'importance, la grandeur et le système d'organisation. Chaque département est sous le contrôle d'experts, qui rivalisent de zèle et d'ingéniosité pour rendre leur section respectivement des plus attrayantes pour le public visiteur et pour les exposants.

J'ai eu le plaisir de visiter tous les départements: animaux laitiers, animaux de boucherie, chevaux, moutons, cochons, volailles, renards argentés, serins, poissons, produits horticoles, pommes, beurre et fromage, etc., on pourrait dire que c'est dix ou douze expositions qu'il nous est donné de visiter, au lieu d'une tant le nombre des exhibits est considérable. Dans chaque classe où ils ont été exposés, les exposants de la province de Québec se sont classés avec honneur. Au nombre de ceux-ci, j'ai pu relever les noms suivants: MM. Ness, Budge, Murphy, Couture, Garneau, Denis, Sylvestre, etc.

On constate partout une très grande propreté, même dans les étables, qui sont disposées de façon à ce que le visiteur ait tout l'espace nécessaire pour bien examiner et comparer les animaux. Le pavillon avicole, qui se trouve situé au-dessus de l'étable réservée aux animaux laitiers, est une salle immense, aménagée de cages "Standard", pour la plupart, et pouvant loger assez confortablement près de dix mille oiseaux, y compris les volailles naines, "Bantams", les pigeons, les dindons, oies et canards.

Si nous comparons nos meilleures expositions avicoles d'hiver de la province de Québec avec celle de Toronto, nous devons admettre que celle-ci nous surpasse de beaucoup, en ce qui concerne le nombre des races dites de fantaisie, ainsi que les volailles naines. Ces dernières surtout sont en nombre très considérable.

On voit aussi là bon nombre de races nouvelles, qui ne sont pas reconnues par le "Standard", comme le Orloff Russe, le Kiwi Australien, l'Albertin, etc. Cette dernière race est de couleur sombre, mais porte une crête identique à la Chantecler. Elle nous vient, paraît-il, de la province de l'Alberta.

Les pigeons forment l'un des plus forts contingents du pavillon. (La majorité des exposition du Québec n'offrent pas de prix pour les pigeons).

Nous voyons aussi un bon nombre de dindons Rouge Bourbon et Blanc de Hollande, et quelques dindons Ardoisés. Nos aviculteurs n'encouragent pas ces races et nous en voyons rarement dans nos expositions.

La qualité des dindons Bronzés, surtout chez les vieux sujets, était exceptionnellement bonne; cependant quant au nombre des exhibits, nos expositions ont l'avantage sur ce point.

La classe des canards Pékin était excessivement forte. Il est assez rare de voir des sujets d'aussi bonne forme et surtout aussi pesants.

Quant aux oies Toulouse et Embden, nous avons l'avantage, tant pour la qualité que pour la quantité.

Les lapins de diverses races étaient en nombre considérable. Si nous comparons maintenant la qualité des exhibits dans les races Plymouth Rock barré, Rhode Island Rouge à crête simple, Wyandotte blanche, Chantecler et Leghorn Blanche à crête simple nous avons lieu d'être fiers de ce que nous avons dans la province, car non seulement nos oiseaux semblent plus vigoureux, mais ils possèdent, en outre et au même degré, toutes les caractéristiques d'exposition propres à leur race. Nous avons un aussi grand nombre d'exhibits de ces cinq races dans les entrées simples et nous doublons et même triplons

le nombre des troupeaux d'élevage. J'ai été fort surpris de constater qu'il n'y avait que cinq cages d'élevage Leghorn blanc à Toronto, alors que nous en avons ordinairement douze à quinze. Il en est de même pour les quatre autres races énumérées plus haut. Je suis persuadé que les oiseaux de nos meilleurs éleveurs auraient pu se classer avec avantage à Toronto, surtout dans les cinq races dites d'utilité. Nos sujets ont tout ce qu'il faut: la vigueur, la conformation et la couleur. La condition et la préparation comptent pour beaucoup et c'est sur ce point surtout que nos exposants devront porter beaucoup d'attention; ceci s'applique surtout aux races et variétés blanches. Comme qualité nous n'avons pas beaucoup à envier à nos amis de l'Ontario et des autres provinces, car nous pouvons soutenir avantageusement la comparaison.

Quant au système d'organisation, je crois que nos grandes expositions sont sur un pied d'égalité avec les meilleures des autres provinces. Notre système d'étiquettes sous enveloppe est plus complet et supérieur; notre système d'encagement des oiseaux et de description des races est aussi pratique, sinon plus.

Somme toute, en faisant des observations minutieuses à cette exposition de volailles de Toronto, qui est considérée comme la plus considérable au monde, et en la comparant aux meilleures des nôtres, nous pouvons sans crainte arriver à la conclusion que nous n'avons pas un nombre aussi considérable d'exhibits, mais que ce que nous avons chez nous est d'aussi bonne qualité que chez nos voisins, et il n'en tiendrait qu'à nos aviculteurs de faire connaître ce qu'ils ont, en entrant en compétition à Toronto, l'an prochain. Je suis persuadé que les aviculteurs de la province de Québec seraient à l'honneur dans bon nombre de classes.

L. CREVIER,

Surintendant Général des Expositions avicoles de la province de Québec.

Des Esquimaux en visite à Montréal

Les merveilleux de la civilisation des blancs les laissent assez indifférents

LE TABAC EXCEPTÉ

Le steamer de Quevillon & Frères, arrivé à Montréal récemment, avait à son bord quatre Esquimaux de l'extrême Nord portant respectivement les noms harmonieux de Sanakak, Anatota, Attawinga et Tapita.

On pouvait supposer que ces quatre visiteurs auraient été estomacés par les merveilles qu'il leur a été donné d'admirer dans la grande métropole canadienne.

Pas du tout. Une seule chose a pu soulever leur enthousiasme, et c'est le tabac, bien qu'ils ont goûté avec délice toutes les marques qu'on leur a présentées, mais celle qui ont fixé leur choix, ce sont les cigarettes Millbank, faites de pur tabac de Virginie et le tabac à fumer, Dixie Bright Plug, dans les fameuses boîtes en fer blanc à vacuum, c'est-à-dire à l'épreuve de l'air. Ils en ont emporté une bonne provision à Pegwa, Ontario, où ils se sont rendus en quittant Montréal.

Ces primitifs savent évidemment apprécier une bonne chose quand il leur est donné d'y goûter. Le tabac serait pour eux, durant le long hiver arctique, une véritable bénédiction, le meilleur moyen de chasser l'ennui des longs jours où le soleil ne dépasse point l'horizon.

Le juge.—Avez-vous quelque chose à ajouter pour votre défense?

L'accusé.—Tout ce que j'ai à vous demander, Monsieur le Juge, c'est de considérer l'extrême jeunesse de mon avocat et d'être indulgent pour lui.

Page de la Coopérative Fédérée de Québec.

A propos de coopération

Le cultivateur en a besoin

Coopération et coopérative, voilà deux choses qui se rejoignent dans leur sens pratique: la première prêche l'union, l'entente, l'accord chez les cultivateurs, l'autre la met en pratique et l'exécute.

En effet, la coopérative est de nos jours un élément nécessaire. Pourquoi?

Parce qu'elle groupe et centuple les forces de la classe agricole;
Parce qu'elle dispose facilement et rapidement de tous les produits de la ferme;

Parce qu'elle obtient les plus hauts prix du marché;
Parce qu'enfin elle économise de l'argent.

Ce sont là des avantages exceptionnels dont tous les cultivateurs sont anxieux de profiter.

Et pourtant voilà le fier service que la Coopérative Fédérée de Québec peut leur rendre. Et comment?

Parce qu'elle possède un organisme perfectionné et puissant d'achat et de vente;

Parce qu'elle commande les prix du marché;
Parce qu'elle alimente une clientèle nombreuse et choisie;

Parce qu'elle possède des marchés rémunérateurs dans la Province, dans le pays, aux États-Unis et en Europe.

Après trois années de succès, la Coopérative Fédérée de Québec est devenue la maison par excellence de confiance de notre classe agricole.

Voilà de la coopération pratique!
Les cultivateurs profiteront en nous confiant la vente de leurs produits, tels que:

Beurre, fromage et œufs; pommes de terre, miel, sucre et sirop d'érable; animaux vivants et abattus; volailles, petit gibier, tous les produits de la ferme.

Ils épargneront beaucoup, en plaçant chez nous leurs commandes pour les engrais alimentaires et chimiques, les instruments aratoires, les grains et les graines de semence, les fournitures de beurreries et de fromageries, les peintures, les huiles, la gasoline, la broche à foin, la tôle galvanisée, la broche à clôture, etc., etc.

Et ils suivront ainsi les vrais principes de la coopération.

HOMMAGE A L'AGRICULTURE

La première de nos industries nationales

Nous extrayons du discours de l'honorable M. J.-E. Caron, ministre de l'agriculture, à l'ouverture du Congrès de l'Union des Cultivateurs à Montréal, le témoignage suivant:

"Si la classe agricole n'est pas la classe la plus riche de l'univers, du pays ou de la Province, malgré la crise que nous traversons, c'est la classe qui jouit de la vie la plus saine, la plus normale. Elle n'a rien à envier aux ouvriers des villes.

Dans les campagnes, le socialisme ne vit pas. Une autre chose qui n'existe pas dans les campagnes, même dans les campagnes les moins fortunées, c'est une société de Saint-Vincent-de-Paul. Il y a eu de la misère, des besoins, mais chaque paroisse a toujours pu se suffire et aider ses malheureux alors que dans les villes, il faut une Saint-Vincent-de-Paul pour secourir ceux qui n'ont pas de travail.

Malgré ce que nous avons pu souffrir, l'agriculture est encore une des meilleures professions qu'un homme puisse occuper. Comparez votre état avec la ville et prenez par exemple, la ville de Montréal, qui vous reçoit aujourd'hui et vous vous direz: dans la ville de Montréal, il y a plus de misère que dans tout le reste de la Province; vous vous apercevrez aussi que dans Montréal, l'administration de la justice coûte plus cher que dans tout le reste de la province de Québec.

Peut-on dire que la classe agricole est la plus mal partagée dans le monde? Je crois que si l'on examine la situation, lorsqu'elle n'est pas très bonne, les cultivateurs se diront, après tout, tenant compte de ce que je suis, de ce que mes enfants seront demain, je suis encore mieux de rester à la campagne.

Messieurs, j'ai bien rêvé depuis que je suis ministre de l'agriculture d'une province essentiellement agricole comme la Belgique. On vous parle d'industries manufacturières, mais je crois que la base première c'est l'agriculture. On vit toujours bien quand on est sur une terre. On a toujours le pain quotidien; évidemment, je parle d'une manière générale. Si nous mettions toutes nos énergies à la culture de la terre, à la colonisation, au développement de notre élevage, nous obtiendrions une condition plus aisée, plus facile, plus morale et notre peuple ressemblerait à celui de la Belgique ou de la France.

Je voudrais bien que mon rêve se réalise; il ne se réalisera peut-être pas complètement, mais il ne pourra se réaliser que par l'éducation agricole. L'agriculture s'appuie sur deux facteurs: le travail et l'éducation. Il faut non seulement des bras dans l'agriculture, mais il faut du cerveau autant que dans n'importe quelle autre classe de la société et il faut le faire travailler autant que ses bras et c'est pour cela que l'éducation est nécessaire si vous voulez instruire vos enfants dans votre profession".

Un jugement singulier.—Le 19 juin 1655, Jeanne Emard, femme de Christophe Crevier de la Mélé, demanderesse, comparait contre Marie Sedillot, femme de Bertrand Fafard dit Laframboise, et exige que cette dernière lui paye la moitié d'un veau qu'elle allègue avoir gardé et nourri pendant quelques semaines sur la demande de madame Laframboise, propriétaire de l'animal.

Jugement: "Sera livrée, à la mort du dit veau, la portion de viande que donne la moitié de l'amélioration qu'il a subie étant sous les soins de madame Crevier."

Le magistrat qui a rendu cet arrêt avait sans doute présent à la mémoire ce jugement dans lequel Salomon ordonna de séparer un enfant en deux, pour en remettre une partie à chacune des deux femmes qui s'en disputaient la possession.

us de Québec.
 \$0.17 la lb.
 \$0.16 "
 \$0.15 "

oules \$0.22
18
15
14
 de Québec.

Sheep
 6c la lb.
 5½c "
 4½c "
 live hogs
 170 à 200 lbs 13½c
 170 à 200 lbs 13c

220 à 270 lbs... 12c
 270 lbs... 11½c

moins de 120 lbs
 less than 12½c
 moins de 250 lbs
 under 10½c
 plus de 250 lbs
 more than 10c

maux vivants à Coopé-
 de Québec, Montréal
 St-Charles, Montréal
 nce à boîte postale 326,
 Montréal.

Dressed Calves
 lait Milk feed.
 16c la lb.
 14c "
 12c "
 9c "

Deer
 12c la lb.
 10c "

à 114, rue St-Paul-Es

...\$1.65 "

ie" 1.55 "

at sous la surveil-

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANT SUR LES MARCHÉS

SECTION DES CONSIGNATION.

SEMAINE DU 21 AU 28 NOVEMBRE 1925

BEURRE

Le marché au beurre a été un peu plus faible cette semaine. Les prix ont fléchi d'environ ½c la livre. La demande locale pour les beurres frais a été un peu plus tranquille; l'on continue à écouler les stocks d'entrepôts.

Le marché anglais est stationnaire. Le marché américain s'est amélioré avec hausse de 1c la livre.

Les arrivages sont à peu près les mêmes que la semaine précédente. Nous ne prévoyons pas de changement important dans les prix pour d'ici quelques jours.

FROMAGE

Le marché au fromage s'est maintenu tranquille. Une baisse de 1 ½c la livre a été enregistrée dans les prix. Aucune amélioration à noter sur le marché anglais. La navigation du Port de Montréal est pratiquement terminée et cette dernière baisse dans les prix du fromage serait due, en partie, à la différence du coût de transport qui est plus élevée à ce temps-ci de l'année pour expédition en Angleterre.

Les arrivages ont été d'environ 2800 boîtes de moins que la semaine précédente. Un marché stationnaire est à prévoir d'ici quelques jours.

ŒUFS (Québec)

La demande fut bonne et les ventes nombreuses, mais cependant petites. Les acheteurs ne placent leurs commandes que pour leur besoins immédiats. Tel que nous l'avions prévu, le prix des œufs frais continue à monter. Quant aux œufs d'entrepôt, le marché reste stationnaire, mais ferme. A ce temps-ci de l'année, la production des œufs frais n'est pas assez forte pour suffire à la consommation. Chaque semaine, la ville de Québec reçoit de fortes quantités d'œufs frais qui sont importés des autres provinces.

ŒUFS (Montréal)

Les prix ont encore augmenté d'une façon notable au cours de la semaine. Les arrivages sont peu nombreux et nous pourrions répondre à un marché avantageux si nos expéditeurs augmentaient leurs envois. Malgré cela le marché est ferme.

Les œufs d'entrepôt se vendent très bien, à des prix raisonnables.

FEVES ET POIS

Le marché, très ferme, n'a pas eu de nouvelle augmentation pour les fèves de bonne qualité. Il y a des lots qui se vendent à des prix inférieurs pour des fèves de qualité ordinaire.

La fève danubienne qui nous arrive par importantes cargaisons sur notre marché,

se vend à des prix plus bas que la fève canadienne.

Il y a rien à noter dans le marché des pois où les prix sont plutôt bas.

SUCRE ET SIROP D'ÉRABLE

Très peu de changements à enregistrer sur le marché du sucre et sirop d'érable. Les demandes sont plutôt tranquilles et les arrivages peu nombreux. Il s'est chargé dans la Province, ces jours derniers, quelques lots pour les États-Unis.

PATATES

Aucun changement de prix à noter. La patate de Québec se vend de \$2.50 à \$2.75 le sac de 90 livres, par quantité d'un wagon complet, rendu à Montréal. La patate du Nouveau-Brunswick est de 20 sous plus cher le sac.

Nous ne prévoyons pas d'autres changements.

LES BESTIAUX

Total des ventes sur les deux marchés durant la semaine, 1302 veaux, 1598 bêtes à cornes, 5870 porcs et 2767 moutons et agneaux en cours d'expédition directe, 2574 bêtes à cornes pour le commerce d'outre-mer.

BÊTES À CORNES

Il y avait beaucoup de demandes pour les meilleures catégories de bêtes à cornes et les animaux convenant pour l'exportation aussi bien que ceux de qualités intermédiaires et assez bonnes, aussi bien que ceux pour la boucherie se vendaient 25c plus cher. D'un autre côté, la qualité inférieure et les animaux maigres se vendaient lentement aux mêmes prix.

Les bons bouillons furent achetés pour l'exportation à des prix variant de \$7. à \$7.55 et les bonnes génisses à \$6. Les bœufs de boucherie de qualité intermédiaire rapportèrent de \$5.50 à \$6.25, quelque-uns \$6.50 et les bœufs communs, \$4.50 à \$5.

Les bouchers locaux prirent quelques bonnes génisses à \$5.50 et quelques groupes de génisses ordinaires donnèrent \$5. à \$5.25. Les bonnes vaches se vendaient de \$4.50 — une à \$5. et les charges de wagons entières composées de bœufs légers, génisses, d'assez bonne qualité et de vaches, se vendaient de \$4.50 à \$4.75.

Il y avait un grand nombre d'animaux pour la viande en conserves pour \$2. à \$2.25 et pour la consommation pour \$2.50 à \$2.75. Les taureaux communs légers se vendaient \$3. les pesant \$2.95 à \$4.00 selon leur fini.

VEAUX

Le marché des veaux était quelque peu lent et il n'y avait pas de bons sujets à vendre. Il y eut une demande limitée pour les bons veaux de boucherie et quelques-uns des meilleurs furent payés \$10.50.

Comme à l'ordinaire, les veaux de lait communs et de qualité intermédiaire se vendaient \$9. à \$10. mais la demande n'était pas très active. Les veaux engraisés à l'herbe donnèrent \$4.25 à \$4.50; quelque-uns \$4.75.

PORCS

Les hauts prix payés pour les porcs, la semaine dernière, amenèrent plus d'offres et le marché s'ouvrit à \$13.50 pour les porcs de choix et à \$13.00 pour les groupes mélangés. Comme les animaux continuèrent à arriver et que l'on recevait plusieurs charges mardi après-midi, les prix diminuèrent de 25c. pour toutes les catégories. Les ventes de mardi après-midi et de mercredi donnèrent \$13.25 pour les porcs de choix, \$12.75 pour ceux de charges mélangées et \$10.00 pour les truies.

Vers le milieu de la semaine, le commerce diminuait et on signalait une baisse. On recevait, vers la fin de la semaine, plusieurs wagons de l'Ouest; ils se vendirent de \$12.25 à \$12.50.

MOUTONS ET AGNEAUX

Le nombre d'agneaux reçu était beaucoup moins considérable que celui de la semaine dernière et, en conséquence, les prix furent plus élevés. Les bons agneaux se vendaient de \$12.00 à \$12.50, la majorité \$12.25. Les agneaux communs donnèrent \$11.50 et \$11.75.

Les moutons furent en grande demande pour \$4.00 à \$5.50 les meilleurs étant choisis pour expédier à la campagne.

15¢ LE PAQUET

- aussi en boîtes métalliques HERMÉTIQUEMENT FERMÉES d'une ½ lb.



Le Tabac de Qualité
OLD CHUM

(Suite de la page 779)

POMMES

Cette année la récolte des pommes a pratiquement manqué partout, excepté en Ontario où elle est très abondante; aussi les meilleures variétés viennent-elles de ce côté. Les vergers de la Nouvelle-Ecosse n'ont pas produit de bons fruits comme l'an dernier.

BROCHE À CLOTURE

Les cultivateurs feraient bien de profiter de la saison propice pour se procurer de la broche à clôture de première qualité.

Les cultivateurs feraient bien de choisir celle qui résiste à l'acidité et à l'humidité; les broches tressées sont les plus recommandées pour les clôtures.

PAPIER À COUVERTURE

On recommande de plus en plus, pour les couvertures de maisons, de granges ou de dépendances, des papiers caoutchoutés et à surface minérale, qui garantissent une toiture durable. Les cultivateurs feraient bien de s'en servir, s'ils ont l'intention de renouveler la toiture de leur maison, de leur grange et de leurs dépendances.



Cultivateurs

Votre beurrerie ou votre fromagerie fermera bientôt pour l'hiver. Pourquoi ne pas nous envoyer votre crème lors même que vous ne feriez que quelques envois? Règlement prompt et satisfaisant.

Laiterie de Québec

75, Ave. du SACRE-CŒUR,
 QUÉBEC.

Nous payons les plus hauts prix du marché pour

PELLETERIES VERTES

Envoyez-nous les peaux par la malle ou par express et nous vous en donnerons les prix.

Ne pas oublier d'attacher une carte d'expédition contenant le contenu du colis.

Ecrivez pour notre liste de prix.

Holt, Rensfrew & Co.
 Limited

35 rue Buade
 QUÉBEC

Le marché de la Coopérative Fédérée de Québec

114, rue St-Paul Est, Montréal, Boîte postale 326

Dépt. des achats

Les prix ci-dessous sont ceux en vigueur aujourd'hui. Ils sont sujets à changement sans avis.

Mode de paiement : traite, ou mieux, argent comptant avec la commande.

FARINES

A pain	le sac	A engrais	le 100 lbs
"Crème de l'Ouest" 1ère patente.	\$4.30	Farine commune Pilote.	3 20
"Castle" 2ème patente.	4 05	Idéale.	2 30
"Winnipeg" (forte à boulanger).	3 90	Gruau	
A pâtisserie		D'Avoine (sac de 90 lbs)	\$3.25
"Silver Moon"	3.75		

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Simples	la tonne	Composés	le sac
Son	29.00	Moulée spéciale:	
Gru Rouge	31.00	Pour les veaux (50 lbs)	\$2.25
Gru Blanc, (middlings)	39.00	Moulées Monarch:	
Criblures de blé moulées:		Pour les poulets	\$3.50
En poches neuves	\$31.50	Pour engraisser	2.70
En poches usagées	30.50	De luzerne très fine	2.25
Criblures de blé non-moulées	26.00	Pour activer la ponte	2.75
Tourteaux de lin	2.60	Grains Monarch:	
Blé d'Inde rond	2.05	Pour poulets, (Chick feed)	\$3.50
Blé d'Inde moulu	2 15	Pour volailles	2.60
Blé d'Inde cassé	2 15	Pour développer les poulets	3.00
Moulée d'avoine pure	2 00		
Moulée d'orge pure	2 00		
Avoine d'alimentation No 1	1.90		
Blé engrais No 1	2.50		

Ces prix s'appliquent à des commandes par wagons complets de 100 sacs et plus. Pour quantité moindre, ajoutez 15c par sac. Fret payable de Montréal.

GRAINS ALIMENTAIRES

Avoine	Exp. imm.	Blé d'Inde jaune	le minot
No 2 C. W.	62 1/2c	Blé d'Inde américain No 3 jaune	\$1.03
No 3 C. W.	57 3/4c	(Exp. de Chicago)	1.01
No 1 d'alimentation	54 1/2c	No 4	.95c
No 2	51 3/4c	F.A.B. Montréal.	
Blé à engrais No 1	1.31	Orge	le minot
Blé à engrais No 2	1.15	Orge d'Ontario No 3	.75c
		Orge de l'Ouest No 4	.75c
		Orge d'alimentation	.70c

Les prix des grains sont pour chars complets en grenier.
Les secrétaires de coopératives sont priés de communiquer avec nous, à nos adresses, pour s'assurer que les prix que nous publions sont encore en vigueur avant de grouper leurs commandes.

PEINTURES "FÉDÉRÉE"

Peinture de 1ère qualité pour tous les usages.

Baril, env. 50 gal.	\$3.20	Vert à l'huile	3.20
1/2 bar, env. 30 gal.	3.20	No 37	3.20
Bidon, 5 gall.	3.40	vermillon	3.75
Bidon, 1 gall.	3.45	Blanc In-	3.85
Bidon, 1/2 gall.	3.60	terieur et	4.00
Bidon, 1/4 gall.	3.75	extérieur.	4.15

PEINTURE A VOITURE ET INSTRUMENTS ARAIRES

Bidon de 1/2 gallon	\$3.00	Vermillon	\$3.65
Bidon de 1/4 gallon	3.15		3.80

PEINTURE A GRANGE

Baril (env. 50 gal.)	\$1.45	Rouge	\$1.55	Vert	\$1.50	Noir	\$1.50
1/2 baril, env. 30 gal.	1.50		1.60		1.55		1.55
Bidon, 5 gallons	1.60		1.70		1.65		1.65
Bidon, 1 gallon	1.70		1.80		1.75		1.75

TEINTURE AU VERNIS

Bidon 1 pinte	la pinte	\$1.00
Bidon, 1 chopine	la chopine	.55
Bidon 1/2 chopine	la 1/2 chopine	.30

TEINTURE A BARDEAUX

1/2 baril (env. 30 gal.)	\$1.35	Gris-vert	\$1.40
Bidon de 5 gallons	1.50	ordinaires	1.55
Bidon de 1 gallon	1.60		1.65

EMAIL BLANC (Première qualité)
Bidon, 1 gallon \$6.75 le gallon
Bidon, 1/2 gallon 7.00 le gallon
Bidon 1/4 gallon 7.60 le gallon
Bidon, 1 chopine 8.00 le gallon

VERNIS A PLANCHER "Everlastic"

Bidon, 1 gallon	\$4.05 le gallon
Bidon, 1/2 gallon	4.50 le gallon
Bidon, 1/4 gallon	5.00 le gallon
Bidon, 1 chopine	5.60 le gallon

VERNIS "GOLD MEDAL"

Bidon, 5 gallons	\$3.80 le gallon
Bidon, 1 gallon	3.90 le gallon
Bidon, 1/2 gallon	4.10 le gallon
Bidon, 1/4 gallon	4.40 le gallon
Bidon, 1 chopine	4.60 le gallon

Blanc de plomb pur, étiquette du gouvernement, le 100 lbs \$13.50
En chaudières de 25 livres.

Fret payé pour toute commande au montant de \$25. ou plus de Peinture pour Maison, Peinture à Plancher, Teinture à Vernis, Peinture à Voiture et Instruments Aratoires, Peinture à Grange, Blanc de Plomb et Vernis.

PROVISIONS POUR LA MAISON

Beurre d'herbe	Boîte de:	Prix	BLUETS EN CONSERVES DES PERES TRAPPISTES.
Pasteurisé, pains 1 lb.	50 lbs	46c	Sans sucre: Boîte No 2, en caisse de 2 doz., la douzaine
Pasteurisé, solide	56 "	45 1/2c	Avec sucre: Boîte No 2, en caisse de 2 doz., la douzaine
No 1 (choix) pains 1 lb.	50 "	45c	Sans sucre: Boîte No 10, en caisse de 1/2 doz., la douzaine
No 1 (choix) solide	56 "	44 1/2c	Avec sucre: Boîte No 10, en caisse de 1/2 doz., la douzaine
Fromage:			Rhubarbe
Fromage paraffiné et coloré en meules d'environ 25 lbs.	24c la lb.		Des RR. Pères Trappistes
Fromage fort, blanc, en meule de 25 lbs.	30c "		Boîte No 2, en caisse de 2 doz., la douzaine
Fromage paraffiné coloré en meules de 5 lbs.	26c "		Sirop d'érable pur:
Fromage d'Oka, en meules de 5 lbs	42c "		Canistre d'un gallon
Oeufs,	la douz.		Sucre d'érable pur:
Entrepôt Extras	47c		Pain d'une livre
" Premiers	42c		Pain de 2 à 3 livres
" Seconds	37c		Saindoux pur:
Caisses de 30 douz., (caisses comprises)			Seaux de 20 lbs
*Miel			Tinettes de 60 lbs
Caisses	Blanc	Ambré	Bottes de 56 lbs
24 chaud., 2 1/2 lbs.	15 1/2	—	Bottes de 50 lbs, en pains de 1 lb.
12 chaudières 5 lbs.	15c	14c	Caisse de 60 lbs, en chaudière de 3 lbs
6 chaudières, 10 lbs.	14 1/2c	13 1/2c	Caisse de 60 lbs en chaudière de 5 lbs
Chaudières 30 lbs.	14c	13c	Graisse composée
Chaudière de 60 lbs.	—	11 1/2	Chaudières de 20 lbs
*Fèves (Par poches de 120 lbs)	la lb.		Tinettes de 60 livres
Blanches No 1	.5c		Caisses de 60 lbs, en chaudières de 3 lbs
Par quantité de 5 poches ou plus	.4 3/4c		Caisses de 60 lbs, en chaudières de 5 lbs
Par quantités de 10 poches et plus	.4 1/2c		Viande fumée
*Pois (Par poches de 120 lbs)	la lb.		Jambons (fesse) 10 à 15 lbs
No 1 garantis bien cuisants	.5c		Jambons (fesse) 15 à 20 lbs
Par quantité de 5 poches et plus	.4 3/4c		Jambon (Rolls) 3 à 6 lbs
Par quantité de 10 poches ou plus	.4 1/2c		Bacon (Plane)
Tabac, en mains, Paquet de 25 lbs.			Lard salé
Grand Rouge, Grand Havane et Connecticut, 1 lb.	.29c		Gras, 30 à 40 morceaux 200 livres
Comstock, 1 lb.	.30c		1/2 baril 100 livres
Bleu, fort, 1 lb.	.29c		ra 0 à 50 morceaux 200 livres
Rose Quenel, 1 lb.	.38c		
Quenel, 1/2 lb.	.46c		

Le tout F. A. B., nos entrepôts

GAZOLINE, PÉTROLE, TOLES ET DIVERSES

*Gazoline Fédérée	1ère qualité	25 1/2c le gal.
*Pétrole Fédérée	1ère qualité	20c "
HUILES:	Baril d'environ 45 gals	
Huile à cylindre à vap. Fédérée	.85 le gal.	
Huile à cylindre à vap. Fédérée	.60 le gal.	
Huile à cylindre à vap. Fédérée	.50 le gal.	
Huile à séparateur à bras	.40 le gal.	
Huile à séparateur à vapeur	.65 le gal.	
Huile à engin à gazoline	.48 le gal.	
Huile à engin à gazoline	.42 le gal.	
Huile à engin à gazoline	.36 le gal.	
Huile à tracteur	.80 le gal.	
Huile à moteur, 1ère qualité		
Légère, Médium, Pesante	.70 le gal.	
Huile à transmission	.65 le gal.	
Huile à harnais	.60 le gal.	
Huile à harnais, bidon de 1 gal.	\$1.10	
N. B.—Par demi-baril, ajouter 3 sous par gallon; pour quantité moindre, 25 sous par gallon.		
Graisse à essieux:		
Caisse 48 x 1 lb.	\$6.40	la caisse
Caisse 34 x 3 lbs.	8.90	"
Caisse 6 x 5 lbs.	4.00	"
Caisse 12 x 5 lbs.	7.40	"
Chaudière 10 lbs.	1.45	la chaudière
Chaudière 15 lbs.	2.00	"
Chaudière 25 lbs.	3.00	"
Graisse à Godet No 3 (cup Grease)		
Caisse 36 x 1 lb.	\$5.90	la caisse
Caisse 6 x 5 lbs.	4.35	"
Caisse 12 x 5 lbs.	8.20	"
Caisse 6 x 10 lbs.	7.70	"
Chaudière 25 lbs.	3.35	la chaudière
F. A. B. Montréal.		
Melasse à animaux:		
Baril de 45 gal.	26c le gal.	
F.A.B. Nos entrepôts.		

ALIMENTS POUR VOLAILLES

Gravier pour Volailles	le 100 lbs	\$1.00
Farine de viande, 60% Prot	" "	3.90
" " 55% "	" "	3.65
" " 50% "	" "	3.10
Os broyés	2.75	
Farine d'os broyés	2.95	
Ecailles d'huîtres	1.35	
Charbon de bois (sacs de 50 lbs)	1.50	
F. A. B. Nos entrepôts.		
"PAPIER A COUVERTURE"		
Marque "Fédérée"		
(deux côtés caoutchoutée)		
1 pli	\$2.00 le rouleau	
2 plis	2.35	
3 plis	2.75	
Marque "CC"		
(deux côtés caoutchoutés)		
1 pli	\$1.45 le rouleau	
2 plis	1.85	
3 plis	2.20	
Marque "Mika"		
(un côté caoutchouté, 1 côté surf.-minérale)		
1 pli	\$1.60 le rouleau	
2 plis	1.95	
3 plis	2.35	
F. A. B. nos entrepôts.		
*Sel	Prix	
Sel en pierre, sac de 100 lbs.	\$1.15	
Gros sel, sac de 140 lbs	1.30	
Demandez nos prix pour wagon complet.		
Broche à foin.		
Première qualité, mise en rouleau de 50 lbs.		
No 13	\$3.40 le cent livres.	
No 14	3.50	
No 15	3.60	
F. A. B. Montréal.		
Prix spécial au wagon complet de 24,000 livres.		

Le mouvement...
L'option d...
de mai à \$1.53

Les mauvai...
tine, où la ré...
casionné une l...
comme à Chic...
réal, les cour...
moins de dem...
des prix.

La farine, a...
blé et certain...
surplus de 40...
lier mais la b...
rale.

Voici les no...
Première pa...
Deuxième p...
Forte à bou...
ENGRAIS

La demand...
nombre des r...
ché; on a sign...
ce prochain...
commencent...
besoins de l'h...

Toronto.—I...
minoterie son...
le son, le petit...
pes (gru blan...
criblures est...
wagon comple...
sacs compris...
à \$26 la tonn...
à \$23 la tonn...
à \$33 la tonn...

Le foin de...
à la tonne co...
\$17.50, foin de...
foin de mil No...
classé ou le fo...
le foin dit rej...
cote la paille...
non classée à...

Montréal.—...
produits de m...
tue et les pri...
comptant, sa...
plet ou mélan...
le Québec, le...
son (gru roug...
pes (gru blan...
Les commer...
tent une certa...
Toutefois, l...
que les ven...
foin de mil No...
nuent aux bas...
de trèfle mèle...
mil No 3, de...

ENG...
D'ici à la t...
tend à peu...
engrais chimi...
mercants sont...
quelqu'intér...
et à vrai dire...
vité présent...
de gros. D'a...
correspondan...
ventes de cet...
de l'an dernie...
plus faciles...
généralment...
engrais chimi...
Aussi les prix...
été réduits p...
de vente des...
culteurs peu...
avec profit su...

Les engrais...
baisse sur les...
les provinces...
et les engrais...
nominal pri...
CRI...
Il est recon...
qualité sont...
tation des...
s'en procurer...
alimentaires...
Les prix s...
niveau raison...
dureront. M...
Québec.—...
portent qu'u...

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUEBEC

FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LE MARCHÉ

— SEMAINE DU 21 AU 28 NOVEMBRE 1925 —

SECTION DES ACHATS.

BLE ET FARINE

Le mouvement de hausse s'est considérablement accentué au cours de la semaine; on a même enregistré une augmentation de 10 à 12 points. Le blé s'est bien vendu, surtout à la suite de fortes commandes du marché anglais.

L'option de novembre s'établit à \$1.56; celle de décembre, à \$1.51 et celle de mai à \$1.53 le boisseau.

Les mauvaises nouvelles de l'Argentine, où la récolte est inférieure, ont occasionné une baisse des prix à Winnipeg comme à Chicago et à Liverpool. A Montréal, les courtiers en grain enregistrent moins de demandes, par suite de la hausse des prix.

La farine a suivi l'augmentation du blé et certains meuniers ont ajouté un surplus de 40 sous le baril au prix régulier mais la hausse n'est pas encore générale.

Voici les nouveaux prix du marché:

Première patente... \$8.70 à \$9.10
Deuxième patentes... 8.20 à 8.60
Forte à boulanger... 8.00 à 8.40

ENGRAIS ALIMENTAIRES

La demande est forte, devant le petit nombre des réserves offertes sur le marché; on a signalé des indices d'une avance prochaine des prix. Les cultivateurs commencent à s'approvisionner pour les besoins de l'hiver.

Toronto.—Les prix des produits de minoterie sont stables; la demande pour le son, le petit son (gru rouge) et les recoupes (gru blanc), pour les céréales et les criblures est assez bonne. On cote par wagon complet ou mélangé, sur la voie, sacs compris et livraison en Ontario, le son à \$26 la tonne, le petit son (gru rouge) à \$29, la tonne et les recoupes (gru blanc) à \$33, la tonne.

Le foin de différentes qualités est coté à la tonne comme suit: foin de mil No 1, \$17.50, foin de mil No 2, de \$16 à \$17.60; foin de mil No 3, de \$14 à \$16. Le foin non classé ou le foin mêlé vaut de \$11 à \$14; le foin dit rejeté n'a pas de débouché. On cote la paille No 2 à \$11 la tonne et la paille non classée à \$10 la tonne.

Montréal.—La demande pour les sous-produits de minoterie est toujours soutenue et les prix sont stables. On cote, au comptant, sacs compris, en wagon complet ou mélangé, sur la voie, livraison dans le Québec, le son à \$27 la tonne, le petit son (gru rouge) à \$29 la tonne et les recoupes (gru blanc) à \$35 la tonne.

Les commerçants de foin nous rapportent une certaine activité sur les fourrages. Toutefois, les offres sont si nombreuses que les ventes de wagons complets de bon foin de mil No 2 f.a.b. Montréal, se continuent aux bas prix de \$14 la tonne; le foin de trèfle mêlé, \$12 à la tonne; le foin de mil No 3, de \$10 à \$10.50 la tonne.

ENGRAIS CHIMIQUES

D'ici à la saison des livraisons on s'attend à peu d'activité sur le marché des engrais chimiques. Actuellement les commerçants sont les seuls à continuer à porter quelque intérêt à la question des engrais, et à vrai dire, il n'y a réellement de l'activité présentement que chez les marchands de gros. D'après les rapports reçus de nos correspondants réguliers, il appert que les ventes de cet automne ont surpassé celles de l'an dernier. Les ventes sont d'autant plus faciles à faire maintenant qu'il est généralement reconnu que l'emploi des engrais chimiques donne de bons résultats. Aussi les prix des engrais chimiques ayant été réduits proportionnellement aux prix de vente des produits de la ferme, les agriculteurs peuvent aujourd'hui les employer avec profit sur plusieurs cultures.

Les engrais simples ont subi une légère baisse sur les marchés de New-York. Dans les provinces de l'Est, les engrais composés et les engrais simples n'ont qu'une valeur nominale présentement.

CRIBLURES DE BLE

Il est reconnu que les criblures de bonne qualité sont insurpassables pour l'alimentation des animaux. Les cultivateurs s'en procureront pour suffire aux engrais alimentaires et les remplacer au besoin.

Les prix se maintiennent encore à un niveau raisonnable, tant que les réserves dureront.

MARCHÉS RURAUX

Québec.—Les agriculteurs nous rapportent qu'un temps pluvieux, des tempé-

tes de neige et des gelées persistantes ont été très défavorables aux travaux d'automne. En certaines régions, l'arrachage des pommes de terre, navets et betteraves fourragères n'était qu'à moitié terminé à la première neige. En général, des nouvelles alarmantes nous parviennent de nombreux endroits. Plusieurs agriculteurs s'alarment de voir déjà les aux l'étable pour tout un long hiver.

Ontario.—Les conditions météorologiques s'étant améliorées par rapport au mois d'octobre, les agriculteurs en ont profité pour continuer les arrachages des

racines fourragères et pour terminer les labours d'automne lesquels avaient été interrompus le mois passé. On nous rapporte que les navets et les betteraves à sucre sont gros et sains; seulement que quelques qualités plus délicates ont souffert de l'humidité. En plusieurs endroits, à cause de l'abondance des pluies, les pommes de terre ont commencé à pourrir dans les champs. D'après les rapports reçus des producteurs de betteraves à sucre du comté de Kent, il appert que la teneur en sucre est faible cette année. Les agriculteurs du comté de Wellington et

des alentours nous rapportent que les larves des taupins causent beaucoup de dégâts dans les champs de blé d'automne.

Provinces maritimes.—Les pluies fréquentes et presque générales du mois d'octobre et des deux premières semaines de novembre ont été tellement défavorables aux travaux que dans la plupart des endroits on n'a pas pu terminer l'arrachage des pommes de terre et des racines fourragères, ni même procéder aux labours d'automne.

(Suite à la page 777)



**Message du Père Noël
A SES AMIS DE QUEBEC**

TELEGRAMME

En route, 25 novembre.

Mes Chers Amis
de la Ville et de la Province
de Québec, Canada.

Lorsque vous recevrez ce message je serai, sans doute déjà parmi vous. Cependant je crois important de vous avertir que ma hotte aux cadeaux n'a pas été assez grande pour y placer tous les cadeaux que je voulais y apporter. Je compte donc sur le concours des parents pour l'achat d'une foule de cadeaux qui seront donnés à Noël et au Jour de l'An.

Je vous recommande de tout coeur de faire ces achats chez votre marchand et non sur catalogue à l'étranger. Songez qu'en agissant ainsi vous contribuerez à la prospérité de votre province, que j'aime tant, et vous rendrez heureux une foule de petits dont les parents ne doivent leur travail qu'à vos marchands et manufacturiers, qui ne pourront leur payer un salaire qu'en tant que vous achèterez leurs marchandises et produits.

Voire vieux
PERE NOEL

3.40 P.M.

Pour copie conforme:
L'Association des Marchands-Détailants.

Aidons à faire notre Province plus grande et plus prospère.
DEPENSONS NOTRE ARGENT CHEZ NOUS

Publié dans le Meilleur Intérêt de la Province de Québec.

Québec

chats
avis.

usages.

C (Première qualité)
\$6.75 le gallon
7.00 le gallon
7.60 le gallon
8.00 le gallon

ANCHER "Everlastic"
\$4.05 le gallon
4.50 le gallon
5.00 le gallon
5.60 le gallon

GOLD MEDAL"
\$3.80 le gallon
3.90 le gallon
4.10 le gallon
4.40 le gallon
4.60 le gallon

pur, étiquette
le 100 lbs... \$13.50
res de 25 livres.

toute commande en
ou plus de Peinture
Peinture à Plancher,
s, Peinture à Voiture
Aratoires, Peinture à
Plomb et Vernis.

T DIVER:

POUR VOLAILLES

illes... le 100 lbs \$1.00
60% Prot " " 3.90
55% " " " 3.65
50% " " " 3.10

2.75
2.95
1.35
sacs de 50 lbs) 1.50
repôts.

COUVERTURE

"Fédérée"
caoutchoutée)
\$2.00 le rouleau
2.35
2.75
"CC"
caoutchoutés)
\$1.45 le rouleau
1.85
2.20

"Mika"
uté, 1 côté surf.-minérale
\$1.60 le rouleau
1.95
2.35

Prix
de 100 lbs... \$1.15
0 lbs... 1.30
ix pour wagon complet.

mise en rouleau de 50 lbs.
\$3.40 le cent livres.
3.50
3.60

éal.
agon complet de 24,000

3

3

3

LA LOI POUR TOUS

Consultation légale, par Letarte & Rioux, avocats du Barreau de Québec

Avis important. Nos correspondants que cette page intéresse sont instamment priés de tenir compte des règles suivantes établies par le journal. 1o Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce service de consultations; c'est pourquoi toute demande de renseignements doit être signée, afin que nous puissions constater si le correspondant est abonné; 2o Les questions doivent être adressées directement au Bulletin; 3o Nos avocats consultants ne sont tenus de répondre qu'aux questions ordinaires, usuelles, concernant les lois qui gouvernent les choses de la vie rurale. Les cas extraordinaires, ou qui nécessiteraient une longue étude, sont choses à traiter entre le correspondant et les avocats; 4o Si le correspondant désire une réponse immédiate, par lettre, nos avocats consultants peuvent exiger des honoraires.

A PROPOS D'UN CONTRAT. (Réponse A.A.-D.)—Q. Il y a quatre ans j'ai pris à ferme dix brebis; à cette époque, il y eut un contrat entre le propriétaire des brebis et moi-même. Les conditions du contrat étaient que je devais, au bout de quatre ans, remettre au propriétaire vingt brebis ne dépassant pas un an. Les quatre années écoulées, je remis à l'ancien propriétaire des brebis vingt de ces animaux, mais les quinze dernières étaient âgées de deux à cinq ans. Quelques jours après, je reçus un compte de la personne avec qui j'avais contracté; cette personne évaluait les quinze brebis de deux à cinq ans au prix de \$6.00 chacune, et me réclamait une somme de \$90.00, différence du prix entre les brebis que je devais livrer et celles qu'il a reçues.

J'ai été malheureux pendant l'élevage de ces brebis; plusieurs sont mortes, et je ne pouvais lui donner d'autres animaux que ceux que j'ai lui ai livrés et que j'ai choisis parmi les meilleurs de mon troupeau.

Dans ces circonstances, la personne avec qui j'ai contracté et qui a reçu des animaux post-elle me réclame une différence de prix, va-t-elle accepter l'échange et qu'elle a reçu en valeur autant qu'elle m'avait donné?

R. Il ne faut jamais perdre de vue que le contrat fait la loi des parties dans l'empire, notre correspondant doit se plier aux exigences du contrat que les deux parties ont signé, c'est-à-dire livrer à la personne qui y a droit des brebis âgées de moins d'un an. Il peut se faire que la valeur soit égale, mais le contrat doit être respecté.

Cependant, nous n'approuvons pas la manière dont le créancier de notre correspondant se sert à son égard, dans la circonstance, il ne nous semble pas régulier que le créancier garde les moutons qui lui ont été livrés, et qu'il les évalue lui-même, d'une façon arbitraire; il aurait dû, croyons-nous, refuser la livraison faite, comme n'étant pas conforme au contrat, et il a eu certainement tort de ne pas en agir ainsi.

Mais serait-il prudent dans la circonstance pour notre correspondant d'entreprendre un procès sur une pareille base où il s'agit de plaider en face d'un contrat absolument clair et fort difficile à discuter. Nous croyons que notre correspondant fera mieux, pour éviter des ennuis, de reprendre ses moutons et de les vendre pour se libérer de ses obligations.

Il est clair que notre correspondant a le droit d'exiger que les quinze moutons qu'il a livrés lui soient remis et qu'il n'est pas obligé d'accepter l'évaluation qui est faite par l'autre partie en cause; si donc il est mécontent de l'évaluation de \$90.00, il est naturel de vendre ou de les échanger de manière à se conformer à son contrat et de répondre à son obligation légale.

AUSUBET DE TAXES. (Réponse à C.E.D.)—Q. Il y a deux ans, notre terre était évaluée à \$1600.00, mais depuis cette évaluation a été augmentée de \$300.00; des avis ont sans doute été publiés annonçant la révision du rôle, mais nous ne savions pas comment procéder pour obtenir une évaluation plus conforme à la valeur de notre terrain.

Le thème toutefois à dire que depuis l'augmentation de l'évaluation, nous avons construit une grange et une étable. Nous ne récoltons rien sur la terre dont nous puissions retirer des bénéfices; c'est juste pour subvenir aux besoins de notre famille.

Dans le même rang, il se trouve des terres sur lesquelles leurs propriétaires rentrent au loin, de l'avoine, etc., et dont l'évaluation n'a pas été augmentée.

N'importe les taxes scolaires, et il me faudrait bien payer les taxes municipales, mais je voudrais savoir si la nouvelle évaluation qui nous est imposée est légale et si je puis demander remboursement d'une partie de la taxe que j'ai payée, en refusant de payer le surplus de taxes qui sera dû quel que temps.

R. Notre correspondant nous avoue qu'il a, de plus deux ans, érigé une étable et une grange sur sa terre; conséquemment, il a augmenté la valeur de sa propriété, et il n'y a pas de doute qu'il vendrait plus cher sa ferme pourvue de nouvelles constructions qu'il n'aurait vendue précédemment, alors, nous nous attendons à ce que les évaluateurs de la corporation municipale ont cru bon et juste d'élever son évaluation de \$300.00. Il ne faut pas oublier que l'évaluation municipale qui se fait en vertu de l'article 650 du Code municipal comporte une évaluation basée sur la valeur réelle des propriétés.

Voici en effet ce que dit l'article 650 du Code municipal: "Aux mois de juin et de juillet, tous les trois ans, les estimateurs de toute municipalité locale doivent dresser, par eux-mêmes ou par toute

"autre personne employée par eux, un rôle d'évaluation basé sur la valeur réelle des propriétés; dans ce rôle sont énoncées, avec soin et exactitude, toutes les particularités requises par les dispositions du présent titre."

"Néanmoins, dans le comté des Îles de la Madeleine, le rôle d'évaluation doit être dressé dans les mois de février et de mars."

Et quand aux améliorations qui peuvent intervenir sur le terrain d'un contribuable, les évaluateurs doivent en tenir compte; c'est en effet ce que fait comprendre l'article 656 du Code Municipal qui explique tout ce que l'on doit entendre par valeur réelle.

Voici ce que dit l'article en question: "La valeur réelle des biens-fonds imposables comprend la valeur du terrain, et la valeur des constructions ainsi que celle de toutes les améliorations qui y ont été faites, sauf ce qui est prescrit par l'article 657."

Donc, nous parait que les évaluateurs, en augmentant l'évaluation de la propriété de notre correspondant n'ont fait que leur devoir. Mais y a-t-il en injuste à l'égard de notre correspondant; et dans l'affirmative, comment le contribuable devait-il procéder?

L'article 662 du Code municipal indique comment un propriétaire doit intervenir auprès du conseil municipal lorsque son évaluation lui paraît exagérée:

ARTICLE 662 C. M.—"Quiconque se croit lésé par le rôle d'évaluation préparé par les estimateurs peut demander à la faire amender de manière à obtenir justice, en produisant une demande écrite au bureau de la corporation locale, ou avant le jour fixé pour l'examen du rôle par le conseil, ou en adressant verbalement sa plainte devant le conseil lors de cet examen."

Notre correspondant n'a pas agi comme il aurait dû le faire en se prévalant de l'article 662 pour protester contre le rôle d'évaluation en autant qu'il était concerné. Le rôle d'évaluation étant en force, notre correspondant devra donc attendre le moment de la révision du rôle pour se pourvoir contre ce qui peut avoir d'excessif vis-à-vis de lui. Le conseil porte à la connaissance des contribuables la date de la révision ou de l'amendement du rôle, en donnant un avis public de quinze jours, conformément à l'article 675 C. M.

La raison que donne notre correspondant pour demander une diminution de taxes, est-elle basée? Nous croyons que la corporation municipale ne doit pas abuser de ses pouvoirs, et lorsqu'il s'agit d'une terre en culture, elle ne doit pas taxer ces terrains autrement qu'à leur valeur réelle; c'est ce que dit l'article 655 du Code municipal qui se lit comme suit: "En établissant la valeur qui doit être donnée aux terrains employés pour des fins agricoles situés dans les limites des municipalités de ville ou de village, il est tenu compte de la valeur de ces terrains pour des fins agricoles seulement, sauf de la partie aboutissant aux rues et aux chemins jusqu'à leur profondeur ordinaires des lots à bâtir dans la localité, laquelle peut être taxée suivant la valeur réelle."

De tout ceci, nous devons conclure: 1. Qu'apparemment, l'augmentation de l'évaluation municipale ne paraît pas exagérée, dans le cas de notre correspondant. 2. Que, même en admettant une évaluation trop élevée il nous paraît que notre correspondant n'a pas le droit de se faire rembourser puisqu'il n'a pas surveillé ses intérêts, en ne réclamant pas la révision de son évaluation, au moment fixé par le code municipal.

3. Que si notre correspondant peut obtenir une révision de son cas, il devra le faire lors de la révision annuelle, et dans les délais fixés par l'avis public requis en pareil cas.

ENTRETIEN DE CHEMIN PUBLIC. (Réponse à G.R.)—Q. Notre conseil municipal a passé un règlement prenant à sa charge tous les chemins de front et les routes à compter du 1er mai jusqu'au 31 octobre inclusivement de chaque année. Il est maintenant stipulé par règlement que du 1er novembre au 30 avril inclusivement, les chemins de front et les routes seront entretenus par les intéressés.

Il est arrivé cet automne que des tempêtes de neige assez considérables se sont fait sentir au commencement d'octobre; qui doit payer les travaux qui ont été exécutés ces tempêtes, est-ce la corporation ou les intéressés?

Le printemps dernier la neige a disparu au commencement de mars, et il a fallu faire certains travaux sur les chemins de terre; est-ce la corporation ou les intéressés qui devaient les faire, ou en supporter le coût?

R. Nous croyons que s'il n'y a pas eu de services de faites dans tels ou tels cas particuliers, nous devons considérer la lettre du règlement avant tout. Il est entendu que du 1er mai au 31 octobre inclusivement, tous les chemins municipaux sont à la charge de la corporation municipale. Donc, qu'il s'agisse de chemin d'hiver ou de chemin d'été, la corporation municipale nous paraît tenue aux travaux d'entretien des chemins publics. Comment, en vertu d'un tel règlement que du 1er novembre au 30 avril inclusivement, les chemins publics sont entretenus par les intéressés, aux termes mêmes du règlement, ils ne sont bien pas tenus.

Lorsqu'un tel règlement a été passé la corporation devant prévoir que les saisons arriveraient pas toujours à date fixe, et elle aurait dû faire une réserve dans certains cas particuliers, si son intention était de ne prendre pour entretien que des chemins d'été, et de n'être aucunement tenue à l'entretien des chemins d'hiver.

Nous devons certainement appliquer le même raisonnement vis-à-vis des intéressés au chemin public dans la période qui s'écoule du 1er novembre au 30 avril inclusivement; dans ce dernier cas, il nous paraît que les contribuables même lorsque la neige est disparue avant le 30 avril, sont tenus jusqu'à cette date, à l'entretien des chemins publics sous les peines et la responsabilité établies au Code municipal.

VOS IMPRIMÉS

POUR VOTRE COMMODITÉ

nous mettons à la disposition de la clientèle de la campagne et du district, notre service d'impression. Nous sommes outillés pour exécuter tous travaux d'impressions, entre autres:

FORMULES, LETTRES DE FAIRE-PART, EN-TÊTES DE LETTRES, FACTURES, Etc., Etc. CIRCULAIRES, Demandez cotations. Nos prix sont modiques. Prompte livraison.

LE "SOLEIL" Ltée (Département de l'imprimerie)

Nous aurions tout de même été plus à même d'interpréter le règlement, si nous avions pris connaissance de son texte; en effet, il peut se faire que par la lecture d'un règlement on puisse mieux trouver son interprétation.

L'article 662 du Code municipal indique comment un propriétaire doit intervenir auprès du conseil municipal lorsque son évaluation lui paraît exagérée:

DOMMAGES. (Réponse à H.J.)—Q. Un cultivateur a acheté une machine pour cultiver le bled; en graissant cette machine, il s'est fait couper deux doigts, parce que, prétend-il, il n'y avait pas un espace suffisant entre les couteaux de la machine et l'endroit où la graisse devait être placée.

La compagnie vendresse est-elle responsable de l'accident survenu à l'acheteur par le fait de sa machine?

R. Lorsque certaines déficiences de fabrication entraînent des accidents dans l'opération de la machine, le fabricant peut être tenu responsable des dommages; c'est ce que le Cour d'Appel a décidé récemment, dans une cause où la Ross Rifle Co. était défenderesse.

Cependant, il ne faut pas oublier que la responsabilité existe de la part du fabricant que lorsque l'accident arrive alors que l'acheteur se sert de la machine, comme il est obligé de le servir. Par exemple, dans le présent cas, la machine devait-elle être graissée pendant qu'elle était en mouvement, ou avant d'être mise en opération.

Dans le premier cas, il est évident que si la machine doit être graissée en marche, et qu'il y a danger pour l'opérateur d'encourir des blessures, notre correspondant, a le droit de réclamer des dommages à la compagnie vendresse mais si la machine pouvait être préparée auparavant, notre correspondant n'aurait aucun succès dans une action en dommages.

Il faut donc, avant tout, considérer si une machine est opérée d'une façon normale et dans l'usage pour laquelle elle a été construite, peut ou non causer des blessures à son opérateur.

Dans le premier cas, il y aura action en dommages, et dans le second le fabricant n'aura aucune responsabilité.

TAXES SCOLAIRES ET TAUX D'INTERETS. (Réponse à A.L.)—Q. Le rôle de répartition de notre corporation scolaire a été approuvé le 1er septembre, 1924; le surcroît de la surévaluation peut-il charger nos contribuables l'intérêt sur leurs taxes à compter de la date d'acceptation du rôle de répartition, ou seulement un an après que ce rôle est en force. Quel taux d'intérêt peut être exigé, et peut-il s'élever jusqu'à 7% par année.

R. Il est certain que les corporations scolaires ont le droit d'imposer un intérêt sur toutes les taxes qui ne sont pas payées dans les 30 jours où elles deviennent exigibles. C'est ce que déclare l'article 2653 de la Loi de l'Instruction publique, qui se lit comme suit: "Les taxes scolaires portent intérêt à dater du trentième jour qui suit celui où elles sont exigibles; elles sont prescriptibles par trois ans."

Donc l'article ci-dessus répond nettement à la question de notre correspondant, qui nous demande si les taxes ne portent intérêt qu'un an après l'acceptation du rôle de perception.

Lorsque la corporation scolaire a rempli toutes les formalités prévues aux articles 2557 et suivants du Code scolaire, en ce qui concerne l'imposition des taxes scolaires, l'article 2605 indique à quelle époque les taxes scolaires deviennent exigibles. Cet article mentionne en effet: Une déclaration indiquant les amendements a été faite par le président et le secrétaire; ce document doit être inscrit ou annexé au rôle de perception, après avoir été lu en public et les taxes sont exigibles.

En ce qui concerne le taux d'intérêt que la corporation scolaire a le droit d'exiger après trente jours de la date où les taxes sont payables, l'article qui donne le pouvoir d'exiger les intérêts sur les arriérés de taxes ne dit pas quel est ce taux d'intérêt.

En l'absence de règlement ou de résolution à l'effet de fixer ce taux d'intérêt, les intérêts, sur taxes scolaires sont supposés se chiffrer au taux légal, c'est-à-dire 5% par an. Mais nous sommes d'opinion que les corporations scolaires peuvent lever ce taux d'intérêt à 6 ou à 7%.

TAXES SUR LES ARTS ET METIERS. (Réponse à A.B.)—Q. En vertu de l'article 55 de la loi des cités et des villes, une municipalité de ville peut-elle imposer une taxe de profession à un agronome qui détient son titre officiel uniquement du ministère de l'Agriculture et qui ne gagne sa vie uniquement du Ministère.

Cet article permet à une ville d'imposer et de prélever une taxe n'excédant pas \$200.00 sur tous commerces, manufactures, établissements, financiers ou commerciaux, occupations, arts, profession, métiers ou moyens de profit ou d'existence exercés ou exploités par une ou des personnes, sociétés ou corporations dans la municipalité, etc. Le titre d'agronome officiel est-il un moyen de profit, d'existence compris sur les données de cet article.

R. En référant aux Statuts refondus de Québec, (1900), nous y lisons à l'article 5725, dans les pouvoirs conférés aux cités et villes, les dispositions suivantes: "Le conseil peut déterminer, imposer et prélever certains droits annuels ou taxes sur tous commerces, manufactures, établissements financiers ou commerciaux, occupations, arts, professions, métiers ou moyens de profit, ou d'existence, exercés ou exploités par une ou des personnes, sociétés ou corporation, dans la municipalité, pourvu que ces droits ou taxes n'excèdent pas dans aucun cas \$200. par année."

Ces droits ou taxes peuvent être différents pour toute personne qui ne réside pas depuis douze mois dans la municipalité que pour celles qui y résident. Il faut donc, pour que cet article trouve son application, que la personne que l'on veut taxer comme toutant dans la catégorie de celles soumise à cet article exerce ou exploite dans la municipalité son art, métier ou profession. On reconnaît généralement qu'un homme exerce ou exploite son métier ou sa profession dans un endroit, lorsqu'il y détient un bureau ouvert au public, et qu'il y vit au moyen de son art, sa profession ou son métier.

Notre correspondant ne nous semble pas tomber sous le coup de la loi, et il ne doit pas certainement être soumis, s'il ne tient pas de bureau public dans la municipalité, et s'il ne retire pas de revenu du public de l'endroit où il réside, de même que ne serait pas soumis à une pareille taxe un avocat ou un notaire rentier et résidant dans une corporation municipale, mais n'ayant pas de bureau public à la disposition de ses clients, et ne vivant pas avec d'autres revenus que ceux de son capital.

Le seul fait que notre correspondant porte le nom d'agronome ne peut certainement pas le placer parmi les personnes qui tombent sous le coup de la loi, à notre humble opinion.

Nous considérons qu'il est un fonctionnaire civil, vivant comme il le dit, avec les appointements attachés à ses fonctions, ne retirant aucun honoraire de la population où il a établi sa demeure.

Colorez-les avec les Teintures Diamants

Vous teindrez et colorez vos vêtements avec succès, à votre domicile, en employant les "Teintures Diamants". Vous n'avez qu'à faire tremper dans l'eau froide lorsqu'il s'agit de teintes délicates et pâles, ou de faire bouillir pour obtenir des couleurs fortes et prononcées.

Chaque paquet de 15c. contient la direction si simple que toute personne peut teindre ou colorer, les articles de lingerie les soies, rubans, blouses, jupes, robes, manteaux, bas, chandails, rideaux, couvertures, tentures, tout comme du neuf.

Achetez les "Teintures Diamants" pas d'autres—et dites toujours à votre pharmacien, le genre de tissu que vous voulez teindre, si en soie, en laine, en toiles en coton ou de texture mêlée.

Agents Vendeurs Sérieux Demandés Immédiatement. Leur district ou nous ne sommes pas représentés par la vente d'arbres fruitiers et d'ornements etc. Territoire et marchandises exclusives. 600 acres d'arbres fruitiers et d'ornementation. Etabli depuis 40 ans. Ecrivez au: Peilham Nursery, Co. TORONTO Catalogue adressé sur demande.

3 DECEMBRE 1925. VEZ NOUS VOUS GIBIERS, OEUFS RE et PLUMES. EN TOIT TEMPS. COMPAGNIE-LIMITÉE. Bonsecours - Montréal

mageries, Beurreries. fabrique de beurre et fromage. Vente de Mr. Napoléon Cabanis.

Magasin général. Vente de Mr. Napoléon Cabanis.

Magasin général. Vente de Mr. Napoléon Cabanis.

HOMME. tout est néant, sans l'âme.

ESSEYEZ MURINE POUR LES YEUX. IRRITEES PAR LE Soleil, le Vent, la Poussière et la Cendre.

à l'Eucalyptus. dit peut-être pas grand chose; mais jamais une bouteille de remède sans fait vous portera à la bénir vos jours.

MURINE EYE REMEDY Co. Chicago, U. S. A.



Texte détérioré

Service des Agronomes Officiels

Ce Service a été fondé en 1913 par le Ministère de l'Agriculture de la province de Québec, dans l'intérêt et pour le bénéfice des cultivateurs de la Province.

69 comtés ou divisions de comté dans la Province ont actuellement leur bureau d'agronome

- Amqui, **ALEXANDRE RIOUX**, Amqui.
- Amqui, **ANGE BRIEN**, Amqui.
- Argenteuil, **ALEXANDRE BOTHWELL**, Lachute.
- Arthursville, **HENRI LAUZIERE**, Arthursville.
- Asbestos, **PHILIPPE ROUSSEAU**, Asbestos-Val.
- Beauce, Division No 1, **ALPHONSE LAFRAMME**, Beauceville-Est.
- Beauce, Division No 2, **ROLLAND BRASSARD**, St-Ephrem.
- Beauharnois, **SAUVUR COSSELIN**, Valleyfield.
- Bellechasse, **ULRIC BROWN**, St-Raphael.
- Berthier, **ELPHEGE MARSEILLE**, Berthierville.
- Bonaventure, **HECTOR LEBLANC**, Maria.
- Brome, **L.-D. MCCLINTOCH**, Knowlton.
- Chambly, **ALPHONSE LAFRANCE**, Longueuil.
- Champlain-Nord, **C.-EUGENE RIOUX**, St-Tite.
- Champlain-Sud, **J.-A. FORTIN**, Batiscan.
- Charlevoix, **J.-L. LANGEVIN**, La-Malbaie.
- Châteauguay, **NOLASQUE APRIL**, Ste-Martine.
- Chicoutimi, **AVILA CHARBONNEAU**, Chicoutimi.
- Compton, **JOSEPH BERGERON**, Cookshire.
- Deux-Montagnes, **NELSON COSSETTE**, St-Eustache.
- Dorchester, Division No 1, **P.-A. BRUNEL**, Ste-Hélène.
- Dorchester, Division No 2, **ERN. MASSE**, Ste-Germaine, Sta.
- Drummond, **ARTHUR TREMBLAY**, Drummondville.
- Frontenac, **FREDERIC POTHIER**, Lac Mégantic.
- Gaspé, **ANDRE PARIS**, Grande-Rivière.
- Hull, Division No 1, **WILFRID DELANEY**, Hull.
- Hull, Division No 2, **J.-A. FILION**, Maniwaki.
- Huntingdon, **L.-G. PELLETIER**, Huntingdon.
- Joliette, **ANTHIME CHARBONNEAU**, Joliette.

CONSEILS DE VOTRE AGRONOME

Pour le mois de Décembre.

Nous voici au temps des longues veillées d'hiver. Il importe de se procurer les journaux, revues et bulletins agricoles afin de se renseigner sur les questions qui intéressent les cultivateurs.

Les séries de conférences commenceront bientôt. Assistez-y en grand nombre; prenez part aux discussions afin de vous renseigner sur les problèmes qui vous intéressent.

Organisez les séances du cercle agricole; préparez dès maintenant votre programme pour l'année prochaine: c'est un autre moyen de passer les grandes soirées tout en s'instruisant.

Prenez bien soin de votre étable. Blanchissez à la chaux si vous ne l'avez pas déjà fait; tenez vos animaux propres; voyez à la ventilation et à l'clairage. La propreté de l'étable et des animaux est absolument essentielle à leur santé et à la production du lait. Donnez une ration bien équilibrée, c'est-à-dire, économique et substantielle.

Votre agronome pourra vous donner de bons renseignements sur cette question.

Prenez soin dès maintenant de la semence de vos pommes de terre. Sélectionnez bien les tubercules, en éliminant ceux qui sont atteints de maladies ou de meurtrissures.

Donnez de l'exercice à vos poulains. Il est préférable de les garder dans une stalle sans lien, afin qu'ils puissent se dégourdir les jambes. Ne manquez pas de les envoyer dehors à tous les jours de beau temps.

La verdure et le lait ou la viande sont essentiels dans la ration des volailles. Si vous en procurez à vos poules, elles vous donneront des œufs dans le temps où ils se vendent cher.

Commencez dès maintenant à faire usage du crible, et conservez votre meilleure graine pour la semence du printemps prochain.

Ne manquez pas de surveiller la température de la cave où sont hivernées les abeilles, afin que le thermomètre se maintienne entre 42° à 45°F. Visitez vos ruches au moins une fois par mois; ne dérangez les abeilles le moins possible.

Commencez dès maintenant votre inventaire.

Enfin, faites vos préparatifs pour la prochaine saison de végétation.

St-Maurice, **J.-A. PARENTEAU**, Yamachiche.

Stanstead, **J.-ROMUALD BELZILE**, Lennoxville.

Shefford, **OSCAR DESCOSTES**, Waterloo.

Sherbrooke, **W.-G. MACDOUGALL**, Lennoxville.

Témiscamingue, **L.-JOS. BEGIN**, Ville-Marie.

Témiscouata, Division No 1, **DOMINA FORTIN**, L'Isle-Verte.

Témiscouata, Division No 2, **PHILIPPE LAMBERT**, N.-D.-du-Lac.

Terrebonne-Laval, **ARTHUR LANDRY**, Ste-Thérèse.

Vaudreuil-Soulanges, **HENRY REID**, Vaudreuil-Station.

Verchères-Richelieu, **JULES AUGER**, Verchères.

Wolfe, **EMILE LEMIRE**, D'Isaac.

Yamaska, **EUGENE BOIVIN**, Pierreville.

Kamouraska, **PIERRE ST-HILAIRE**, St-Pascal.

Labelle, **GEO.-E. FOUCHER**, Nominique.

Lac St-Jean, Division No 1, **GUSTAVE PRINCE**, Hébertville Station.

Lac St-Jean, Division No 2, **HENRI-J. PLOURDE**, Roberval.

L'Assomption, **R.-D. CARTIER**, L'Assomption.

Laprairie-Napierville, **ARTHUR LAMARRE**, Laprairie.

Lévis, **EDOUARD BRISEBOIS**, St-Romuald.

L'Islet, **J.-BRUNO POTVIN**, St-Jean Port-Joli.

Lotbinière, **EMILE ROY**, Ste-Croix.

Maskinongé, **J.-ELZEAR ROY**, Louisville.

Matane, **J.-BTE MILLETTE**, Matane.

Matapédia, **JULES RINFRET**, Val-Brillant.

Mégantic, **ARMAND GELINAS**, Plessisville.

Missisquoi, **LUCIEN THERRIEN**, Bedford.

Montcalm, **L.-J. SYLVESTRE**, St-Jacques-l'Actif.

Montmagny, **PAUL CARIGNAN**, Montmagny.

Montmorency, **A.-P. PELLETIER**, Château-Richer, village.

Nicolet, **JOSAPHAT JOYAL**, Nicolet.

Papineau, **THOMAS ROLLIN**, Papineauville.

Pontiac, **T.-ED. McOUAT**, Campbell's Bay.

Portneuf, Division No 1, **J.-CHS MAGNAN**, St-Casimir.

Portneuf, Division No 2, **J.-A. PLANTE**, St-Basile.

Québec, **EMILE GAUTHIER**, Charlesbourg.

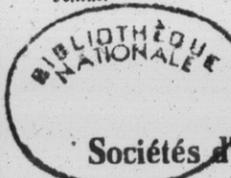
Richmond, **J.-A. PROULX**, Richmond.

Rimouski, **ULINY PHANEUF**, Rimouski.

Rouville, **GEO.-E. MAYRAND**, Maricville.

St-Hyacinthe, **LORENZO HAMELIN**, St-Hyacinthe.

St-Jean & Iberville, **J.-R. ST-ARNAUD**, Iberville.



Froilan Champagne, sous-inspecteur du district du bas de Québec, No.1. Résidence: Rimouski, P. Q.
L. C. Roy, sous-inspecteur du district des cantons de l'Est. Résidence: Cookshire, P. Q.
J.-A. Leclerc, sous-inspecteur du district de Montréal. Résidence: Laprairie, P.-Q.

Sociétés d'Agriculture, Cercles Agricoles, Sociétés d'élevage, Cercles de fermières, etc., etc.
vos meilleurs conseillers sont vos agronomes: invitez-les à vos assemblées.

PER
B-226
S

ADMINISTR

VOLU